

REVUE DE PRESSE



[Le dispositif en 4min](#)



[Notre site](#)



[Nos réseaux sociaux](#)

PRESSE ÉCRITE

Challenge^S

N° 651
jeudi 23 au mercredi 29 avril 2020
Pages 76-78
3027 mots - 12 min



AFFAIRES PRIVÉES POUR LE PLAISIR—RADIOSCOPE D'UNE PASSION

Musiques à cœur

Pianiste amateur, mariée à un grand violoniste, la journaliste et animatrice nous raconte sa formation, ses goûts éclectiques, son expérience de la scène et ses idées pour démocratiser l'enseignement musical.



Le violoniste Renaud Capuçon et Laurence Ferrari, récitante, interprètent Ferdinand le taureau d'Alan

5 ans, j'ai commencé le piano. La difficulté n'était pas tant la pratique de l'instrument que l'apprentissage du solfège, qui me semblait compliqué. Il y a des périodes où l'on a envie de tout plaquer, de fermer définitivement le clavier. Mais le bonheur de jouer l'a toujours emporté, et, jusqu'à mes 18 ans, j'ai pratiqué sans interruption.

Je pense à Orchestre à l'École qui accompagne les porteurs de projets visant la création d'ensembles musicaux en milieu scolaire. L'Éducation nationale a un rôle essentiel à jouer. La musique est le meilleur vecteur qui soit du vivre ensemble. C'est une école de tolérance, un pont merveilleux entre les hommes.

par Laurence Ferrari
et Rodolphe Fouano



PHOTOGRAPHIE: ANNE-CHRISTINE

Répétition en Haute-Savoie avant un concert organisé par Orchestre à l'École. « Beaucoup d'associations sensibilisent le jeune public », se réjouit Laurence Ferrari.

KAIZEN - N° 59 - NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2021

ORCHESTRE À L'ÉCOLE

Cent mille et une histoires

Pascal Mateo, Alternatives

Depuis sa création en 1999, près de cent mille élèves ont vu leur vie transformée par le dispositif Orchestre à l'École. Fruit d'un projet de territoire associant un établissement scolaire, un conservatoire et une collectivité locale, ce dispositif consiste à transformer une classe en orchestre durant trois ans. L'objectif ?



Permettre la pratique instrumentale collective et la rencontre avec des musiciens mais aussi élargir les horizons culturels des élèves, développer leur confiance en eux, favoriser leur épanouissement scolaire et susciter la création de lien social.



GAUTIER CAPUÇON REPRENDRÀ SON « ÉTÉ EN FRANCE »
CLASSIQUE LE VIOLONCELLISTE A DÉVOILÉ LE NOM DES 27 JEUNES TALENTS QUI PARTICIPERONT À L'ÉDITION 2021 DE SON FESTIVAL ITINÉRANT, EN RÉPONSE À LA CRISE.

Dix-huit mille ! C'est le nombre de spectateurs qui, de villes en villages, ont pu assister à l'un des concerts gratuits proposés par Gautier Capuçon l'été dernier, dans le cadre de sa tournée « Un été en France ». Des concerts de plein air, devant des jauges de quelques centaines de personnes, que le violoncelliste n'hésite pas à présenter comme « une expérience bouleversante, à la rencontre de publics qui découvraient souvent la musique

27 artistes : seize musiciens et onze danseurs, au lieu des six initialement prévus.

« Nous avons découvert lors des auditions des jeunes artistes très talentueux désireux de retrouver enfin la scène et des spectateurs ! », explique Capuçon. Ce que confirme Caroline Guillaumin, directrice de la communication à la Société générale : « Nous avons été impressionnés par la grande qualité artistique de ces jeunes

class avec le musicien. Celui-ci a aussi souhaité accueillir sur six concerts six formations issues d'Orchestre à l'école, une association qui permet aux élèves de primaire et de collège de s'initier à la pratique de l'orchestre sur le temps scolaire. Les enfants concernés bénéficieront, eux, de trois jours de préparation dans le cadre des Vacances culturelles et apprenantes proposées et financées par le ministère de la Culture.



Gautier Capuçon
LES CORDES EN PARTAGE

Rencontre



nice-matin

Le violoncelliste achève ce soir, à Six-Fours, sa tournée Un été en France. Il sera accompagné de jeunes musiciens, au parc de La Méditerranée.

Dans la famille Capuçon, je voudrais le frère cadet. Le Plus généralement, j'adore Le Brusc. J'aime profiter d'un café

musique classique, des airs d'opéra, de la chanson populaire, des musiques de films. Il y aura huit danseurs sur une chorégraphie d'Olivier Fourès. Ça apporte une dimension supplémentaire. Je raconterai quelques anecdotes entre les chansons sur les artistes que nous allons interpréter.

L'idée de transmission. C'est le même esprit en effet, pour aider ces jeunes de 18 à 25 ans. Tout le monde a souffert durant la crise mais il y a toute une génération qu'il faut soutenir. Nous avons pu octroyer une dizaine de bourses destinées à de jeunes musiciens classiques, et nous avons sorti le premier disque de la Fondation avec

Cette tournée est aussi l'occasion de laisser s'exprimer de jeunes musiciens...
C'est vrai. Et le concert démarrera d'ailleurs avec des enfants d'Orchestre à l'École. Une association dont je suis le parrain. Elle aide à l'éducation musicale dans le système scolaire pour près de 42 000 enfants. Mais j'aimerais que tous les enfants de France puissent bénéficier des actions que nous portons. Ça crée des liens forts entre les élèves et les profs qui, pour certains, se mettent aussi à un instrument. On aura encore trois jeunes talents Julien Beautemps à l'accordéon, Rudy Gatti au piano et Annelies Cornette au saxophone.

A l'école de l'art pour tous

L'agglomération de Château-Thierry, dans l'Aisne, a reçu le label « 100 % EAC », qui a pour vocation de démocratiser l'accès à la culture

REPORTAGE

CHÂTEAU-THIERRY (AISNE) -
envoyée spéciale

Tarina emporte un violoncelle, Axel un euphonium, Théo un alto... Mardi 17 septembre, sur la scène du Palais des rencontres, à Château-Thierry (Aisne), ils sont vingt-huit élèves d'une classe de CM1 à se voir remettre un instrument de musique flambant neuf. Leur sourire fait plaisir à voir. Ils referment précieusement les housses de protection, qu'ils rouvriront chez eux mais aussi chaque mardi après-midi pour s'initier, pendant trois heures, à la musique avec leur enseignante et un professeur du conservatoire municipal. «Faites-vous plaisir, les enfants!», lance Natacha Tholon, adjointe au maire, déléguée à l'éducation et à la jeunesse.

Il aura fallu deux ans de rencontres et de concertation entre la mairie, l'éducation nationale, le conservatoire et l'association Orchestre à l'école pour faire aboutir

ce projet de parcours artistique et culturel, qui permettra à quelque 90 élèves de se familiariser avec la pratique instrumentale pendant trois ans, sur le temps scolaire. «A votre âge, j'aurais adoré faire ça, raconte aux enfants Sébastien Eugène, maire (PRG) de Château-Thierry. Moi, mon rêve, c'était la batterie, mais cela coûtait trop cher. Du coup, je n'ai jamais appris la musique. Là, vous allez apprendre dans le cadre de l'école.»

«Vous devez avoir conscience de votre chance, considère, à ses côtés, Christophe Romeu, inspecteur académique, car c'est la musique qui vient à vous.» Tous les élè-

ves concernés étudient à l'école primaire du Bois Blanchard située en réseau d'éducation prioritaire (REP). «Ce sont des enfants dont les familles ne les auraient jamais inscrits au conservatoire. Ils ont découvert tous ces instruments l'année dernière, lors de séances de sensibilisation qui leur ont permis de choisir ceux qu'ils préféraient», explique Natacha Tholon.

UNE VOLONTÉ COMMUNE

Au-delà des vocations que cette expérience pourra susciter chez certains élèves, ce projet Orchestre à l'école a surtout pour objectif de démocratiser l'accès à la culture et de contribuer à la réussite scolaire. «Vous allez apprendre à collaborer, à développer votre créativité, à prendre confiance en vous... Vous apprendrez bien plus que la musique», promet Marianne Blayau, déléguée générale de l'association Orchestre à l'école, qui compte près de 37 000 élèves bénéficiaires de ce programme à l'échelle nationale. «Cela paraît beaucoup mais c'est peu», reconnaît-elle, comparé, notamment, au 1,2 million d'écoliers en REP.

**POUR L'HEURE,
EN FRANCE,
SEULES DIX VILLES
«LABORATOIRES»
SONT CONCERNÉES PAR
CETTE
EXPÉRIMENTATION**



«Il y a eu une volonté commune de la ville, de l'éducation nationale et des professeurs du conservatoire», constate Sébastien Eugène, qui a inscrit dans sa «feuille de route» de maire le développement de projets culturels pédagogiques. Cette dynamique en faveur de l'éducation artistique et culturelle (EAC) à Château-

Thierry a contribué, en partie, à l'attribution du nouveau label 100 % EAC pour la communauté d'agglomération de la région de Château-Thierry (CARCT, 87 communes). Pour l'heure, en France, seules dix villes laboratoires sont concernées par cette expérimentation, qui vise à généraliser à tous les jeunes de 3 à 18 ans un

parcours culturel tout au long de leur scolarité.

«Sur notre territoire rural, confronté à une problématique de mobilité pour accéder aux lieux culturels, il y a une forte attente des élus en faveur du développement de l'EAC. On a saisi la balle au bond lorsque le label a été proposé par l'Etat», explique Etienne Hay,

Le tortueux chemin de l'éducation artistique et culturelle

En 2022, à la fin du quinquennat, la totalité des élèves devraient bénéficier d'un nouveau parcours tout au long de leur scolarité

Emmanuel Macron l'a affiché comme «priorité des priorités» dans son programme culturel, Françoise Nyssen, l'ex-ministre de la culture, en avait fait son dada, martelant que «la culture à l'école relève d'une exigence d'égalité républicaine», et Franck Riester, son successeur, jure que «la dynamique est lancée». D'ici à la fin du quinquennat, 100 % des élèves de 3 ans à 18 ans devraient bénéficier tout au long de leur scolarité d'une éducation artistique et culturelle (EAC) «ambitieuse», jure-t-on de concert à l'Élysée, Rue de Valois et dans l'entourage de Jean-Michel Blanquer, ministre de l'éducation nationale.

Dix villes, trois piliers

Les mauvaises langues diront que l'EAC est la tarte à la crème, depuis plusieurs décennies, des discours d'intention pour lutter contre les inégalités sociales et contribuer à l'émancipation des jeunes. Et que ce n'est pas une «rentrée en chorale» qui fait une politique. Alors où en est-on de ce serpent de mer piloté par deux ministères, de ces promesses d'orchestres, de ciné-clubs, de troupes de théâtre, de «quart d'heure de lecture silencieuse» pour tous? «Nous sommes sur un sillon long», reconnaît Emmanuel Ethis, vice-président du Haut Conseil de l'EAC et recteur de l'académie de Rennes. Mais, c'est promis, la Rue de Grenelle et la Rue de Valois sont «main dans la main».

La preuve? Un outil d'évaluation (le logiciel Adage) sera mis en place pour suivre le parcours des enfants, région par région, académie par académie, afin de «voir ce qui est fait et avec qui». Parce que, pour viser le 100 %, encore faut-il savoir d'où on part. Un Ins-

titut national supérieur de l'éducation artistique et culturelle (In-seac) ouvrira ses portes en 2022, à Guingamp (dans une ancienne prison), dans les Côtes-d'Armor, pour former enseignants, éducateurs et artistes.

Et la nouvelle direction, qui doit être créée début 2020 au sein du ministère de la culture, comptera l'EAC parmi ses missions. Elle devra, notamment, «encourager le partage des bonnes pratiques». «Nous devons muscler notre politique en faveur de l'EAC: à la fois rendre des comptes en comptabilisant les actions menées, s'organiser pour être plus efficace - et réfléchir à un carnet EAC, à l'image du carnet de santé, qui suivrait les élèves tout au long de leur scolarité», explique Franck Riester.

En juin a été lancé le label «100 % EAC» pour les villes et collectivités qui s'engageront «dans une démarche de généralisation d'un parcours artistique structurant et de qualité pour chaque élève, chaque année». Ce projet, espère Emmanuel Ethis, «constitue un déclencheur pour engager une vraie politique publique en faveur de tous les jeunes». Les dix villes labellisées devront s'appuyer sur «trois piliers»: la pratique artistique, la rencontre avec des artistes, l'acquisition de connaissances.

De la sortie annuelle au musée à l'atelier artistique hebdomadaire, il existe, pour l'heure, de grandes disparités en France d'une commune à l'autre, d'un établissement à l'autre, liées à la motivation des enseignants et aux budgets des collectivités locales pour, notamment, rémunérer les artistes intervenants. Difficile de savoir, par exemple, combien d'élè-

ves bénéficieront de «Levez les yeux», vendredi 20 septembre, nom de la nouvelle opération lancée par les ministères de la culture et de l'éducation nationale pour inciter les enseignants à amener leurs élèves à la rencontre des sites patrimoniaux.

Contradiction

«Nous devons donner à l'EAC une dimension plus importante qu'aujourd'hui», martèle Franck Riester. D'autant que le Pass culture, autre promesse macronienne, est censé être «l'aboutissement» de ce parcours artistique. Après avoir été, tout au long de leur scolarité, sensibilisés aux arts et à la culture, les jeunes seraient d'autant plus enclins à profiter des 500 euros offerts à 18 ans pour poursuivre une pratique artistique et fréquenter des lieux culturels.

Mais à l'heure de la réforme du lycée, certains professeurs de disciplines artistiques soulèvent la contradiction qu'il y aurait entre la volonté affichée de développer l'EAC et le peu de cas fait aux options telles que le théâtre dans la nouvelle formule du bac. «Le 100 % EAC est très important à condition de mettre vraiment des moyens et de ne pas piocher dans le financement de l'enseignement artistique», résume Marion Chopinet, professeure de théâtre à Marseille.

Une pétition, lancée au mois de mai, a réuni des milliers de signatures d'enseignants et d'artistes, parmi lesquels les metteurs en scène Joël Pommerat et Ariane Mnouchkine. «Nous allons regarder avec lucidité ce qu'il en est, j'en parlerai avec Jean-Michel Blanquer», promet Franck Riester. ■

S. BL.

15^e BIENNALE DE LYON
ART CONTEMPORAIN

18 SEPT. 19 — 5 JANV. 20

Là où les eaux se mêlent

NOUVEAU LIEU
USINES FAGOR + MAC LYON

WEEK-END D'OUVERTURE
21/22 SEPT.

biennaledelyon.com

Visuel: Stephen Powers. Là où les eaux se mêlent est un titre emprunté à un poème de Raymond Carver, in Poésie © Editions de l'Olivier, 2015. Where Water Comes Together With Other Water, Raymond Carver, © Raymond Carver, 1985. res & Gallagher 1989, used by permission of The Whyte Agency (UK) Limited



Orchestre à l'école : l'intégration par la musique

Près de 1.500 ensembles ont déjà été constitués. Depuis 2008, 66.000 élèves en ont bénéficié. Chaque orchestre est le fruit d'un partenariat local, public et privé, et anime son territoire.

Grâce à Démos, lancé par la Philharmonie de Paris avec l'aide du mécénat de la Société Générale, 32 orchestres d'enfants ont été créés et 30 nouveaux vont se former cette année. Mais il existe un autre dispositif porté, lui aussi, par des partenaires publics et privés : Orchestre à l'école, qui entend toucher le plus grand nombre à moindre coût, alors que Démos vise plutôt une certaine forme d'excellence.

« Nous nous sommes engagés cette année à atteindre le chiffre de 1.480 orchestres-contre 1.340 en 2018. L'an dernier, 242.000 heures de cours ont ainsi été dispensées », précise la déléguée générale de l'association Orchestre à l'école, Marianne Blayau.

Pourquoi et comment un tel déploiement ? « Ce dispositif inscrit sur le temps de l'école est une réponse aux difficultés scolaires. Les élèves apprennent non seulement à jouer mais aussi à écouter, se concentrer, faire preuve de rigueur et de discipline. Chaque orchestre résulte d'un partenariat local et anime son territoire », poursuit Marianne Blayau.

Ces ensembles favorisent l'intégration de ces écoliers et

collégiens, en valorisant leurs aptitudes et leurs efforts. La musique leur redonne confiance. « Outre l'intérêt éducatif et citoyen, le dispositif ouvre les élèves et leur famille à un univers culturel souvent méconnu. La gratuité est à ce titre indispensable », relève encore la déléguée générale.

L'association, qui bénéficie d'un budget de 1,4 million d'euros (600.000 euros de subventions et le reste du privé), a signé une convention avec les ministères de l'Education nationale, de la Culture et de la Cohésion des territoires pour favoriser la création de ces formations musicales dans les quartiers de la politique de la ville et dans les zones rurales (50 % des orchestres).

« Notre budget est affecté à l'investissement : achat d'instruments, organisation d'événements ou de stages avec des artistes, formation des intervenants, accompagnement des porteurs de projet, mise à disposition d'un répertoire spécifique... Le fonctionnement, lui, est financé par les collectivités », explique la déléguée générale. Ainsi, l'association supporte 15 % des dépenses nécessaires à un orchestre et les 75 % restants le sont par la Ville, la communau-

té de communes, le conseil départemental, l'Etat ou les mécènes locaux.

Orchestre à l'école a séduit de grandes entreprises (Vivendi, Bouygues, AXA, LVMH), des structures caritatives (Fondation de France, Fondation Daniel et Nina Carasso, Banque Populaire Rives de Paris, Edmond de Rothschild), et des sociétés de gestion des droits des artistes (Sacem, Spedidam).

Créer 250 nouveaux ensembles par an

Chaque ensemble représente un coût de 35.000 euros par an pour des cours dispensés deux fois par semaine aux élèves. « Cela revient à 450 euros par an par enfant contre 3.000 pour Démos. Nous sommes là ce soir car le public et le privé doivent s'allier pour promouvoir des dispositifs à l'avant-garde », soulignait François Besson, directeur de l'action culturelle de la Sacem, lors d'un dîner de lever de fonds organisé en décembre au siège d'AXA en présence de Franck Riester et de Jean-Michel Blanquer, les ministres de la Culture et de l'Education.

Depuis la création du dispositif, en 2008, 66.000 jeunes ont été concernés par Orchestre à

l'école. L'objectif est de créer 250 nouvelles formations par an. L'association, devenue centre national de ressources pour les élus locaux, les enseignants, les acteurs du monde de la musique, les mécènes, s'est dotée d'une charte de qualité et a organisé ses pre-

mières assises nationales l'an dernier.

L'agenda à venir de ses jeunes orchestres est impressionnant : master class au Festival de la Vézère, classe découverte au Centre Pompidou, ciné-concert à la Cinémathèque de Paris, concert avec le Paris Mozart

Orchestra au Palais des Congrès du Mans et à Marigny, animations en nocturne au Louvre, concerts au château de Fontainebleau, à l'Assemblée nationale... Une vraie tournée de stars. ■

par M. R.



“Dianoura !”, un concert classique à portée d’ados

Sur le même thème

Encouragés par l’association Orchestre à l’école, des collégiens relèvent un défi : participer à un concert à Paris avec l’Orchestre philharmonique de Radio France. Un documentaire de Coline Gros retrace cette riche expérience musicale et sociale, sur C+ Family.

« Il y a un ou deux ans, ces enfants n’étaient pas musiciens, ils ne s’autorisaient pas, ou on ne les avait pas autorisés, à entrer dans le royaume de la musique. » C’est sur ce constat que s’ouvre

Dianoura !. Ce documentaire optimiste, qui clame que la musique peut aider à combattre des problèmes d’attention, de dyslexie, de dyspraxie et que rien n’est jamais définitivement fixé, est un peu une émouvante version réelle de Max et Maestro. Si la série animée de France 4, portée par le chef d’orchestre et pianiste Daniel Barenboim, vise à démocratiser la musique classique en racontant la rencontre d’un jeune garçon de banlieue avec le piano, ici, les héros sont des enfants de quartiers défavorisés ou de zones rurales de la Drôme et de l’Aveyron. Grâce à la remarquable association Orchestre à l’école, ils pratiquent un instrument, flûte, batterie ou contrebasse, dans le cadre du collège. Ce projet social d’intégration leur a permis de prendre confiance en eux mais aussi de relever un immense défi : interpréter, à Paris, à la Maison de la Radio et avec l’Orchestre philharmonique de Radio France, une œuvre créée sur mesure par le compositeur Etienne Perruchon et intitulée

Dianoura !.

La caméra de la réalisatrice Coline Gros filme avec tendresse et empathie cette préparation au concert de leur vie, l’apprentissage du travail en équipe qui va avec, et bien sûr l’apogée de la montée à Paris. Pour des enfants, dont la plupart ne connaissent pas la capitale, ce périple musical ouvre de nouveaux horizons. On retient de cette immersion artistique une belle aventure humaine et émotionnelle. Pour comprendre les 212 pages de partitions, les enfants ont mis les bouchées doubles et, pour se mettre au diapason, ils ont intégré des valeurs de partage, de respect mutuel et de solidarité. « L’orchestre, c’est un modèle de société, on rêverait que l’ensemble de la société soit un orchestre », résume l’écrivain Erik Orsenna, soutien du programme. Ce pari un peu fou, mais tellement évident lorsqu’on prend du recul, soude autant les élèves, les professeurs et les musiciens professionnels que les parents, pas toujours impliqués dans la scolarité de leur enfant.

Un festival solidaire pour les jeunes talents l'été prochain

Le violoncelliste Gautier Capuçon s'associe au Mécénat Musical Société Générale et à l'Orchestre à l'école, pour produire 22 concerts qui serviront aussi de tremplins pour des artistes fraîchement sortis des conservatoires.

Quand l'un des mécènes les plus impliqués dans la musique s'allie à un violoncelliste célèbre et à une association très engagée dans la démocratisation culturelle, on peut s'attendre à un événement enthousiasmant. Ce sera « Un été en France » de Gautier Capuçon, saison deux (du 15 juillet au 4 août 2021), soutenu par Mécénat Musical Société Générale, en lien avec « Orchestre à l'école ».

Ce festival gratuit, en plein air, l'artiste l'avait imaginé en urgence l'été dernier, pour « créer du lien avec le public dans les villes et les villages » alors que tous ses concerts étaient annulés par la crise sanitaire. Le 8 décembre, France 2 diffusera en soirée un documentaire sur cet événement.

« Une tournée bouleversante, avec beaucoup de spectateurs qui assistaient pour la première fois à un concert de musique classique. J'ai eu envie de poursuivre cette aventure humaine et musicale » explique Gautier Capuçon qui a donné 22 concerts totalisant 18.000 spectateurs. A Soissons devant une abbaye, avec un public familial, à Veuil, un village de 350 habitants de l'Indre, avec 600 personnes sur le parvis de l'église, à Mirecourt, dans les Vosges, où il a joué avec les instruments de jeunes luthiers. Ou encore à Lons-le-Saunier où

il a rencontré une classe de violoncelle du conservatoire.

Fond de soutien

La deuxième édition, qui se tiendra dans six régions, va devenir un tremplin. « Je vais associer en première partie de mes concerts, de jeunes artistes professionnels, musiciens, danseurs et chanteurs, qui souffrent avec la pandémie » explique Gautier Capuçon.

Et ce, grâce au mécénat de la Société Générale, qui coproduira le festival. « Depuis trente ans nous soutenons la musique classique et accompagnons les premiers pas des artistes. Dès la première vague Covid, nous avons d'ailleurs débloqué un fonds de soutien de 2 millions d'euros, doublant notre budget habituel de 2,2 millions » souligne Caroline Guillaumin, DRH et directrice de la communication de la banque, en charge aussi du mécénat.

Et d'ajouter : « nous voulons redonner espoir à de jeunes professionnels privés de concerts depuis des mois. La tournée ne pourra concerner que peu d'élus, mais on espère que l'appel à projets remotivera un plus grand nombre ».

Orchestre à l'école

Les municipalités mettront à disposition le lieu et un piano,

Gautier Capuçon effectuant son périple avec les musiciens Jérôme Ducros et Samuel Parent. Mécénat Musical Société Générale prend en charge la logistique de la tournée, la régie son, la rémunération des artistes y compris celle du violoncelliste, laquelle restera « largement inférieure aux cachets auxquels sa carrière lui permettrait de prétendre » insiste Caroline Guillaumin.

Gautier Capuçon s'était vu reprocher, au lancement de son festival, des prétentions trop élevées pour les municipalités, et devant la polémique, il avait finalement joué gratuitement.

Mécénat Musical Société Générale étant par ailleurs l'un des principaux soutiens d'Orchestre à l'école, dont le violoncelliste est l'ambassadeur, faire participer au festival l'association était une évidence. « Depuis 2008, nous encourageons la pratique orchestrale à l'école, en particulier dans les quartiers défavorisés. Nous touchons 40.000 enfants qui apprennent aussi les codes du collectif au sein de 1.440 orchestres » précise Marianne Blayau, déléguée générale de l'association.

Gautier Capuçon donnera six concerts avec ces musiciens en herbe qui devront eux aussi candidater. « Pour présenter une demi-heure de musique

classique, de musique de film et de musiques actuelles, les enfants travailleront de janvier à juin avant un stage d'été dans le cadre des Vacances ap-

prenantes » se félicite Marianne Blayau qui a déjà 200 demandes supplémentaires pour de nouveaux orchestres l'an prochain. ■

par Martine Robert

ENCADRÉS DE L'ARTICLE

Lire aussi : Comment la musique classique tente de sauver son été <https://www.lesechos.fr/industrie-services/services-conseils/comment-la-musique-classique-tente-de-sauver-son-ete-1229281> Les banques au secours des banques <https://www.lesechos.fr/industrie-services/services-conseils/coronavirus-ces-banques-au-secours-de-la-culture-1206560>

À noter La Caisse des Dépôts soutient aussi les jeunes talents qu'elle invite sur les planches du Théâtre des Champs-Élysées ce mois de décembre



La musique, matière fondamentale pour l'apprentissage

EN PARTENARIAT AVEC SACEM - La musique, un art unique et indispensable à l'apprentissage

Stimuler l'apprentissage par la musique?

Depuis une vingtaine d'années, la musique est devenue l'un des sujets d'étude privilégiés des neuroscientifiques autour du globe. Et pour cause: ses effets sur les capacités d'apprentissage et sur la structuration du cerveau, notamment des enfants, sont uniques.

Premier constat des études scientifiques: le cerveau naît musical. En 2015, une équipe de chercheurs espagnols a publié dans la revue de la British Medical Society une étude sur l'apparition de la sensibilité musicale in utero. À l'écoute d'une «Petite musique de nuit» de Mozart, 87 % des bébés réagissent - mouvements des pieds et de la tête. Et 50 % produisent des gestes réguliers, comme s'ils battaient la mesure. Pourquoi est-ce important? Parce que la capacité des enfants à distinguer les consonances et les dissonances et à intégrer un rythme est à la racine de leur développement linguistique. De la musique, naît le langage.

Par son impact sur nos émotions, la musique fournit aussi aux enfants des stimulants dont on sait qu'ils sont essentiels pour apprendre mieux: le plaisir et la détente. «La musique ne mobilise pas seulement le cortex auditif primaire, mais également les régions sous-corticales où se modifient nos émotions et s'impulsent les états d'éveil et de plaisir, que traduit parfois le frisson à l'audition» explique Laure Ferreri, Maître de Conférences en psychologie cognitive à l'Université Lyon 2. Ce plaisir de l'écoute active une ressource cérébrale essentielle pour les apprentissages: le circuit mésolimbique de récompense, d'où se libère la fameuse dopamine, le neurotransmetteur de notre motivation.

Ecouter de la musique apporte déjà des bénéfices nombreux aux enfants. La pratiquer, même en amateur, est encore plus efficace.

Fédérer dès le plus jeune âge grâce à la musique

Dans l'orchestre, le chœur, la composition collective, chaque individualité compte pour atteindre le résultat collectif le plus mélodieux possible. Créer ensemble, apprendre à se connaître, à s'écouter et à écouter l'autre au sein d'un orchestre, d'une chorale, d'une pratique artistique collective, forge un sens du respect, de la solidarité et du partage.

Depuis leur création, les Fabriques à Musique - opération initiée par la Sacem en partenariat avec le Ministère de la Culture et de

l'Education nationale - permettent aux élèves de découvrir le processus de création avec des auteurs - compositeurs en participant au travail d'écriture et de composition.

Plus de 13 200 élèves ont ainsi travaillé avec près de 450 auteurs et compositeurs. Sur tout le territoire français, plus de 160 projets aux univers variés (électro, chanson, musique à l'image, jazz, classique et contemporain) sont actuellement en cours.

Favoriser la connaissance des œuvres dans toute leur diversité, développer la pratique musicale, encourager la créativité, découvrir les métiers de la musique, sensibiliser au droit d'auteur sont autant de missions fondamentales de la Sacem. Depuis de nombreuses années, la Sacem œuvre sans relâche pour donner à la musique la place qui lui revient dans la vie des écoles, collèges et lycées de France. L'engouement autour du dispositif des Fabriques à Musique depuis 2015, témoigne de l'importance de replacer les enjeux de l'éducation artistique et culturelle au cœur du débat public» ajoute Jean-Noël Tronc, Directeur général- gérant de la Sacem.

Remettre la musique et le collectif au cœur du système éducatif

En France, la pratique de la musique et sa place dans les systèmes scolaires demeurent cantonnées à la marge des enseignements réputés «fondamentaux» comme le français et les mathématiques. Alors qu'il faudrait presque envisager un retournement complet de perspective, et faire de l'enseignement musical, à tous les niveaux de la vie scolaire, la clef de voûte des protocoles d'apprentissages. Dans les pays particulièrement performants du classement PISA (programme international pour le suivi des acquis des élèves), où la France se classe 26ème sur 70, il n'est d'ailleurs pas étonnant de voir aux premières places des pays où la pratique musicale fait partie intégrante de la vie des élèves. Singapour, où l'enseignement musical est obligatoire à l'école depuis 1968, et où on estime que plus de 80% des enfants jouent d'un instrument trône ainsi en première place du classement. Suivi de l'Estonie, la Finlande, l'Australie ou encore le Royaume-Uni, tous pays où la musique occupe une place prépondérante dans la vie scolaire, via des cours, des orchestres et des chorales.

Certaines initiatives privées et publiques font avancer la place de la musique dans les classes. Ainsi l'opération Les Fabriques à Musique citées plus haut, ou le travail de l'association Orchestre à l'école qui vient de fêter ses 10 ans. Mais le défi reste celui de la généralisation et de l'accès égal de tous les enfants à une pratique musicale. Le «Plan Chorale» porté par le Ministère de l'Education Nationale, consistant à doter chaque établissement scolaire d'une chorale en 2019, répond à cette ambition. La pratique musicale en groupe facilite l'empathie, la collaboration entre individus, ainsi que l'organisation et la coordination. La chorale a également l'avantage d'être plus aisée et moins onéreuse à mettre en place qu'un orchestre.

Apprentissage, émotion, vivre-ensemble: la musique et le chant ont tout de ce gai-savoir qui fait souvent défaut dans nos approches éducatives. Souhaitons, pour 2019 et au-delà, que tous les enfants de France, leurs enseignants et leurs parents, fassent l'expérience de l'impact si positif de la musique dans leurs classes et dans leur vie!

Ce contenu publi-éditorial vous est proposé par le site SACEM



Paris : l'Orchestre à l'école se paie l'Olympia

A l'occasion de la sortie d'un livre consacré à l'aventure de l'association, 170 jeunes musiciens issus du dispositif se produisent sur la scène de la salle emblématique, ce vendredi, avec le violoncelliste et ambassadeur de l'Orchestre à l'école, Gautier Capuçon.

Un peu de fébrilité, beaucoup de plaisir, la fierté d'appartenir à une sorte de grande famille de musiciens... « Pour une première scène, c'est vraiment fantastique, je n'ai pas encore le trac mais c'est sûr que les dix minutes avant d'y être, il y en aura ! » Émilie a 14 ans, joue du saxophone, et cette collégienne de troisième se produira ce vendredi soir, parmi 170 autres adolescents, sur la prestigieuse scène de l'Olympia (IXe).

Un concert unique et exceptionnel à plus d'un titre, pour célébrer une aventure entamée il y a 22 ans : l'Orchestre à l'école, qui a permis, depuis 1999, à quelque 140 000 jeunes de découvrir et apprendre la musique, avec des professionnels et des virtuoses. Un livre raconte ces « Cent mille et une histoires » (éditions Gallimard, 19 euros) d'un projet imaginé pour démocratiser l'accès à la musique, à travers une pratique instrumentale et collective, et devenir un levier d'éducation et de réussite.

« Je suis fier de mettre ma notoriété au service de ce dispositif »

Les 170 enfants et adolescents présents sur scène, aux côtés de musiciens professionnels, virtuoses et pour certains célèbres, incarnent chacun les vertus. « Comment ne pas éprouver l'envie de se mobiliser pour permettre à tous les enfants d'accéder à la pratique instrumentale ? s'enthousiasme ainsi le violoncelliste Gautier Capuçon. C'est cette chance que leur offre l'Orchestre à l'école, et je suis fier de mettre ma notoriété de musicien au service de ce dispositif. »

Le principe : associer pour trois ans un établissement scolaire, un conservatoire de musique et une collectivité locale, afin d'initier les jeunes à la pratique d'un instrument et la formation d'orchestre, sur le temps scolaire et à l'échelle du territoire. Jouer collectif pour tisser des liens, pour trouver l'harmonie, pour faire que les différences produisent la perfection, avec l'aide de l'association, qui achète les instruments, organise des événements, etc.

Un parcours semé de rencontres motivantes pour les jeunes, qui ont l'occasion de jouer avec des musiciens volontairement engagés dans l'aventure. Gautier Capuçon avec son violoncelle, Ibrahim Maalouf avec sa trompette, Adrien Peruchon et sa baguette de chef d'orchestre... et chaque année des dizaines d'instrumentistes qui donnent un peu de leur temps et beaucoup de leur talent pour accompagner les enfants.

« Quand j'ai pu choisir cette option au collège, j'avais l'exemple de mon grand frère qui avait déjà intégré un orchestre à l'école et jouait du trombone, ra-

conte Émilie. Cela me plaisait, on a commencé par tester tous les instruments, j'ai vraiment beaucoup aimé le saxophone. » Pour l'adolescente, « apprendre et jouer, c'était réaliser un rêve. Il y a eu le Covid, les confinements, alors on a fait peu de concerts. Mais la musique et le fait de jouer en ensemble crée des liens. »

150 nouveaux orchestres fondés cette année

« Au départ, c'était un petit projet privé. Nous étions loin d'imaginer que cela deviendrait un dispositif national, raconte Marianne Blayau, la déléguée générale de l'association. Autrefois, nous devions batailler pour convaincre. Aujourd'hui, c'est un dispositif reconnu, très demandé. Nous en sommes fiers mais nous sommes aussi confrontés à une autre problématique : obtenir l'aide du ministère pour créer tous ces orchestres ! »

L'association lance également une grande campagne de financement participatif à l'occasion du concert exceptionnel de l'Olympia. Un simple don de 5 euros, l'achat de deux places pour 50 euros... Les possibilités sont nombreuses. Tout cela pour financer de prochains orchestres et réussir le pari de couvrir toute la France. « Hormis la Lozère, qui n'en a pas encore, il y a 1500 orchestres dans tous les départements, et l'enjeu est de répondre à la demande qui augmente toujours, insiste Marianne Blayau. Rien qu'à cette rentrée, il y en a 150 nouveaux. Cela signifie 1,5 million d'euros d'instruments à acheter... »

par Elodie Soulié



CAHIER esperance

SALLE GAVEAU,
les musiciens
en herbe donnent
un vrai concert,
dirigés par Adrien
Perruchon.



Grandir en harmonie

Depuis 2008, l'association Orchestre à l'école œuvre au développement d'ensembles instrumentaux en milieu scolaire. Cette pratique collective de la musique est source de nombreux bienfaits.

Paris, salle Gaveau, dimanche 3 avril : 13 élèves de 3^e du collège d'Allasac, petite commune corrézienne, sont venus se produire sur scène avec l'orchestre Lamoureux, dont ils assurent l'avant-concert. C'est un grand jour pour Inès, Rémi, Arthur et leurs camarades ; l'excitation bat son plein ! Jouer devant un vrai public, dans une grande salle, est une première. Tout comme la découverte de Paris, que la plupart ne connaissent pas. Fraîchement débarqués, ils n'ont pas de temps à perdre et, munis de leurs bugles, cornets, trombones, euphoniums et percussions, ils se dirigent vers le plateau pour une brève répétition. Au programme du jour, trois morceaux interprétés sous la direction de Jean-François Courtès, leur chef d'orchestre et professeur d'éducation musicale : *Hey*

Jude, des Beatles, *Stand By Me*, de Ben E. King, et *Pirates des Caraïbes*, de Klaus Badelt. Ils sont ensuite rejoints par une dizaine de musiciens de l'orchestre Lamoureux, sous la direction de leur chef d'orchestre Adrien Perruchon, pour une *Marche militaire* de Beethoven.

PROJET DE TERRITOIRE

Leurs trois professeurs d'instruments de l'école de musique sont eux aussi de la partie. Apprentis musiciens et artistes professionnels jouent dans un bel ensemble. Les adolescents, concentrés et attentifs, s'adaptent aux nouvelles indications d'Adrien Perruchon. Ils ont conscience de vivre une expérience unique. Cette chance incroyable leur est donnée grâce au dispositif Orchestre à l'école, un projet de →

Un monde meilleur



territoire qui s'appuie sur un partenariat tripartite : un établissement scolaire, une structure spécialisée dans l'enseignement de la musique et une collectivité territoriale. En l'espèce, il s'agit du collège Mathilde-Marthe-Faucher, de l'École de musique du Pays d'Allasac et de la mairie, dont deux adjoints ont fait le déplacement pour assister à l'événement !

Aujourd'hui, on compte plus de 1400 orchestres à l'école et 40000 élèves bénéficiaires. Le principe ? Une classe de primaire ou de collège se réunit pendant trois ans (du CE2 au CM2 ou de la 5^e à la 3^e) autour d'un projet commun : la création d'un orchestre, accompagné et aidé financièrement par l'association Orchestre à l'école, qui participe notamment à l'achat des instruments. « L'association privilégie les zones très rurales et les quartiers défavorisés, où la pratique instrumentale est inexistante, précise Marianne Blayau, déléguée générale de l'association. Elle veille aussi à proposer aux enfants un matériel pédagogique adapté. Il faut trouver la juste mesure : que ce ne soit pas trop facile, pour qu'ils travaillent et soient fiers de ce qu'ils font, tout en restant accessible. »

JOUER AVEC DES MUSICIENS DE RENOM

Car chaque élève a sa place dans une classe-orchestre, quelles que soient ses compétences et ses connaissances. Et nul besoin de connaître le solfège. Placés sur un pied d'égalité, les enfants apprennent en parallèle la lecture de la musique et la technique instrumentale, et se voient proposer un répertoire leur permettant de jouer en formation orchestrale dès le début des cours, au travers d'une pédagogie adaptée et innovante. Aux deux heures hebdomadaires s'ajoute l'entraînement à la maison. Les jeunes collégiens d'Allasac, eux, bénéficient également d'une heure de chorale, ainsi que de leur heure d'éducation musicale, consacrée au projet d'orchestre.

Deux semaines auparavant, la classe de 4^e de ce même collège jouait sur la scène nationale de Brive-la-Gaillarde. « Et ils vont aussi jouer cet été dans le Gers, dans le cadre de la tournée de Gautier Capuçon, se

DE L'ÉCHAUFFEMENT

à l'ultime filage, les élèves se préparent à jouer en concert dans une prestigieuse salle parisienne.

LES APPRENTIS

MUSICIENS n'hésitent pas à s'entraider dans leur apprentissage de la musique.

réjouit Jean-François Courtès. *La motivation va de pair avec le spectacle en public.* » L'un des fondements du dispositif est de faire jouer les enfants le plus souvent possible avec des professionnels : le violoncelliste Gautier Capuçon, ambassadeur de l'association, l'orchestre Lamoureux, partenaire fidèle depuis 2015, ou encore le trompettiste Ibrahim Maalouf n'hésitent-ils pas à mettre leur notoriété au service du projet.

De nombreux partenariats sont mis en place par l'association. Jouer avec des musiciens de renom est une vraie source de fierté pour les élèves. « La pratique d'ensemble dans une nouvelle salle, avec d'autres instrumentistes, un nouveau chef d'orchestre, apprend à se mobiliser sur le moment et leur enseigne une certaine souplesse », précise Adrien Perruchon. Parmi les concerts à venir, un projet d'envergure : *De l'autre côté du mur*, comédie musicale d'Étienne et Jeanne Perruchon sur l'exil et l'accueil des réfugiés, avec des élèves de 4^e du collège Les Maillettes de Moissy-Cramayel (Seine-et-Marne), joué sur la scène de l'opéra de Massy (Essonne) les 1^{er} et 2 juillet 2022.



Jouer et vivre ensemble avec l'Orchestre à l'école

— Depuis 2008, l'association Orchestre à l'école fait partager la pratique instrumentale aux enfants du primaire et du collège.

— Elle compte désormais plus de 1 400 formations dans toute la France et dresse le bilan de son activité.

Le trombone « qui fait du bien comme un massage au cerveau » ; la trompette « qui apporte tout » et en particulier aide à « ne plus être timide » ; le violon qui contribue « à mémoriser » et dont la difficulté incite « à recommencer pour y arriver »... Dans le livre en forme de bilan récemment publié par l'association Orchestre à l'école (1), les témoignages abondent sur les vertus de la pratique instrumentale. Ils confirment maintes études scientifiques soulignant les bénéfices de la musique, pour l'individu lui-même comme pour son inscription dans une collectivité, voire dans la société tout entière.

Fondée en 2008, Orchestre à l'école « a désormais dépassé le champ de l'apprentissage pour devenir un projet humain, se réjouit Marianne Blayau, sa déléguée générale. Les premières initiatives concernaient des quartiers défavorisés, souvent en dehors des radars des pouvoirs publics. Je me souviens d'une expérimentation dans une classe de primo-arrivants dont les élèves parlaient vingt langues différentes. Ce genre

« Dans certains cas, on a vu jusqu'à 80 % des jeunes poursuivre la musique. »

de classe où l'on attend que les enfants aient 16 ans pour les voir sortir du système ! » Ignorés ou mal considérés, ces jeunes ont pourtant trouvé dans la découverte et l'apprivoisement d'un instrument un vecteur d'apaisement, de dialogue et, même, « de soutien efficace dans leur parcours scolaire », assure Marianne Blayau.

Bienveillance et exigence sont les « mantras » des enseignants qui ont pour mission de ne laisser personne sur le bord du chemin. Pas de note individuelle mais une



Près de 120 000 enfants ont pu découvrir et apprivoiser un instrument grâce à l'association Orchestre à l'école. Caroline Bottaro

évaluation de l'orchestre dans son ensemble. Pas davantage d'interdiction de copier sur son voisin, bien au contraire, les progrès des uns rejaillissent sur les autres ! « Si un instrumentiste s'écroule, c'est toute la formation qui s'écroule », poursuit Marianne Blayau. Et si un enfant est résolument récalcitrant à emboucher une clarinette ou à se saisir d'un violoncelle (ce qui s'avère exceptionnel), il sera délégué aux tâches de régie, à l'installation de la salle de concert pour, à sa manière, participer à la vie de l'orchestre.

À raison de deux heures par semaine durant trois années, l'enseignement se partage entre travail en petits groupes d'une même famille d'instruments et, bien entendu, temps collectifs. « Nous mettons également les professeurs à contribution et, pour un adulte, se mettre à la flûte ou à l'alto n'est pas chose aisée », souligne Marianne Blayau. Une remise en question qui peut « changer en profondeur » le regard du maître sur ses élèves.

Les parents, eux aussi, sont embarqués dans l'aventure, parta-

geant la fierté de leurs enfants musiciens. Pendant les trois ans du parcours, ils vont l'écouter s'exercer à la maison, l'applaudir lors des concerts : « Certains parents franchissent ainsi pour la première fois l'enceinte de l'école et pas pour s'entendre dire que leur fille ou fils ne suit pas bien en classe ou a des problèmes de discipline. »

Mais une telle « bulle » artistique

repères

Plus de 1 400 orchestres dans toute la France

1999. Lancement d'un premier orchestre à Cergy-Pontoise à l'initiative de la Chambre syndicale de la facture instrumentale.

2008. Création de l'association, agréée un an plus tard par l'éducation nationale.

2012. Premier concert d'un Orchestre à l'école au Royal Albert Hall de Londres.

prépare-t-elle à l'après, une fois le cursus achevé ? Orchestre à l'école insiste auprès des établissements associés sur les dispositifs qu'ils ont imaginés pour accompagner les élèves. Ces derniers – qui auront acquis de solides rudiments de solfège au cours de leurs trois années – pourront ensuite intégrer une école de musique voisine avec laquelle leur école a noué un

2015. Partenariat avec l'Orchestre philharmonique de Radio France.

2018. Pour les 10 ans de l'association, concerts au château de Fontainebleau et à l'Olympia.

2021. Employant désormais 13 salariés, l'association compte plus de 1 400 orchestres dans toute la France. Près de 120 000 enfants ont bénéficié de l'opération depuis sa création. Et 95 % des orchestres créés depuis 1999 sont encore en activité. Le violoncelliste Gautier Capuçon en est l'ambassadeur.

partenariat : il s'agit en particulier de favoriser le prêt d'instruments, de proposer des conditions financières abordables. « Dans certains cas, on a vu jusqu'à 80 % des jeunes poursuivre la musique », affirme Marianne Blayau, tout en reconnaissant que les zones rurales sans infrastructures accessibles aux familles, à moins de faire des kilomètres, restent hélas « encore à l'écart ».

Pratiquer la musique mais aussi l'écouter, l'apprécier, l'aimer. Alors que le répertoire classique n'est guère familier de la plupart des enfants, la fréquentation de concerts, à la Maison de la radio notamment, fait également partie de leur formation. L'immersion dans le son symphonique, l'exploration des timbres, des nuances et des couleurs orchestrales revêtent alors une tout autre signification quand, soi-même, on en a exploré les secrets et merveilles en classe, avec ses copains.

Emmanuelle Giuliani

(1) Orchestre à l'école. Cent mille et une histoires, Éd. Alternatives 144 p., 19 €. 84

LA CROIX

Orchestre à l'école, la musique chante à la campagne

Par **Charlotte de Frémont (à Lurcy-le-Bourg)**, le 16/5/2022 à 05h15

À Lurcy-le-Bourg, village de la Nièvre, les élèves découvrent la musique au sein d'Orchestre à l'école, et s'entraînent pour leur concert du 17 mai au Centre des expositions de Nevers.



« Elle apaise la douleur et les soucis, la musique c'est vraiment une thérapie ! », chantent en chœur les 27 élèves de CM1 et CM2 de l'école de Lurcy-le-Bourg (Nièvre), 282 habitants. En cet après-midi d'avril, l'air est lourd, malgré les fenêtres ouvertes. Au centre de la salle, Camille, enseignante à l'école de musique Les-Bertranges, endosse le rôle de cheffe d'orchestre.

→ ANALYSE. « **Orchestre à l'école** », **jouer et vivre ensemble**

Avec Denis, Pauline et Delphine, ils sont quatre professeurs de musique à intervenir avec Orchestre à l'école, organisation chapeautée par Reso Nièvre, établissement public de coopération culturelle du département.

Sur le temps scolaire, les enfants travaillent une heure et demie un instrument, du djembé au saxophone en passant par la trompette. Peu d'entre eux en ont autrement l'occasion. « *C'est une manière de contrebalancer les difficultés socio-économiques de ce territoire* » mal relié en transports à Nevers, explique Frédérique Janand, directrice de la culture au conseil départemental. « *Il y a très peu de propositions culturelles pour les enfants dans cette zone rurale.* » Gratuits pour les élèves, les instruments sont loués environ 90 € l'unité par la communauté de communes à Reso Nièvre.

Un apprentissage sans partition

À Lurcy-le-Bourg, c'est le temps « pupitre » : les enfants se séparent en quatre groupes, par instrument. Tim*, 10 ans, joue du djembé, « *parce que le son sonne fort* ». Devant lui, Pauline, de l'école de musique, montre le prochain enchaînement. « *On commence par un "boum" puis un "chut".* » Chez les saxophones, dans la cantine, c'est la même méthode. « *Pensez bien qu'au "chut" tout le monde s'arrête* », rappelle Camille. Par la fenêtre ouverte, des vaches profitent de la démonstration en broutant paisiblement, spectatrices imperturbables. Devant les enfants, aucune partition. Tous suivent des yeux les mouvements de leurs professeurs, pour les mémoriser.

À la Philharmonie des enfants, une partition originale pour l'éveil musical

À côté, dans l'unique salle de classe de l'école, au milieu des pupitres en bois et des manuels ouverts, Denis est intransigeant avec les jeunes trompettistes. « *Axel*, tu t'es trompé, ton doigt ne va pas sur cette touche. On recommence.* » Mimétisme, apprentissage par l'oralité... Pour lui, les enfants progressent plus rapidement ainsi qu'en apprenant à lire la musique, mais manquent d'autonomie : ils ont constamment besoin d'un modèle devant eux. « *Ils travaillent aussi la motricité* », ajoute Camille.

« *Quand l'un de nous fait une faute, les autres peuvent la réparer* »

Tous se retrouvent pour une dernière répétition de *Vive le vent*, qu'ils joueront devant leur public le 17 mai à 10 heures. Après la concentration, vient le désordre. « *Kevin*, c'est comme sur le terrain de foot, on n'entend que toi !* », rappelle à l'ordre Sophie*, leur enseignante, qui se prêle, elle aussi, au jeu en maniant deux boomwakers, ces tubes en plastique servant de percussion. Mathis* se porte volontaire pour mener les saxophones : « *C'est Charles* qui a dit que j'étais le meilleur, ce n'est pas moi !* » Denis donne la première note à la trompette, et... cela fonctionne ! Julie*, en CM2, s'émerveille : « *Cela nous soude, quand l'un de nous fait une faute, les autres peuvent la réparer.* »

Orchestre à l'école : « Les élèves voient qu'ils sont capables de grandes choses »

À la fin du morceau, les instruments retrouvent leurs étuis. « *À la campagne, les élèves prennent tous le bus pour venir, ils laissent donc les instruments sur place pour éviter de les transporter* », explique Sophie*. Seule dans l'établissement, elle cumule aussi les casquettes de professeur de sport et d'art plastique : « *Je chante extrêmement faux, j'aurais été incapable de leur apprendre la musique !* » Alors que les écoles sont rares dans cette zone rurale, les apprentis musiciens se connaissent depuis la maternelle. « *Soit ils s'entendent bien entre eux, soit c'est plus difficile. Mais dans tous les cas ils apprennent à faire des compromis* », pointe l'enseignante.

Mathis*, Julie* et les autres sont unanimes : au collège à Prémercy, ils continueront. « *Le problème, c'est l'après-Orchestre à l'école* », avoue Arielle Dervieu, directrice de l'école de musique des Bertranges. « *Mais nous travaillons à une passerelle pour intégrer ces élèves qui ont appris la musique par l'oralité et non par la lecture des notes.* » Dans la cour écrasée par la lumière blanche du soleil, les enfants ont commencé une partie de balle au prisonnier. « *Ce qui est bien, c'est qu'on ne travaille pas nos cours pendant l'orchestre !* » conclut malicieusement Mathis*.

Quelques repères :

2003. Création de Reso Nièvre, établissement public de coopération culturelle

2007. Création de l'Orchestre à l'école de Lurcy-le-Bourg

9 établissements d'enseignement artistique de la Nièvre attachés au projet, dont l'École de musique, danse et théâtre Les-Bertranges

100 professionnels (directeurs, enseignants, personnel administratif) employés, rémunérés à 43 % par le conseil départemental et à 57 % par la collectivité portant l'action.

5 000 enfants, adolescents et adultes engagés chaque semaine dans une pratique artistique, dont la moitié dans le cadre scolaire.

9 orchestres à l'école organisés, proposant majoritairement aux élèves l'apprentissage d'instruments à vent et des percussions, à l'initiative du département, de Reso Nièvre, et en concertation avec l'éducation nationale.

Charlotte de Frémont (à Lurcy-le-Bourg)

**Les prénoms ont été modifiés.*

Orchestre à l'école : « Les élèves voient qu'ils sont capables de grandes choses »

Créée en 2008, l'association « Orchestre à l'école » propose à tous les enfants d'une classe de bénéficier d'une pratique musicale collective en primaire et en collège.

Ce lundi matin, les élèves du CE2 de l'école Franc-Nohain, dans le 13^e arrondissement de Paris, patientent devant la salle de musique où sont entreposés les instruments. Les professeurs du conservatoire les appellent par groupe : tuba, clarinette, saxophone, trombone...

Avec Vicente, le professeur de tuba, quatre enfants nettoient leur instrument. « Ça fait deux mois qu'ils ont commencé et n'apportent pas encore l'instrument chez eux. On est dans la découverte », explique l'encadrant avant de les questionner : « Comment fait-on une note ? Prenez l'embouchure de l'instrument et montrez-moi ! » Les enfants lèvent la main. « Il faut faire vibrer les lèvres ! », lance Cheyma, prête à jouer. « On fait tous un do pour se chauffer. » Vicente lance le top départ d'un geste de la main jusqu'à ce qu'il referme ses doigts dans sa paume. « Le fait qu'ils sachent que la note se termine à ce moment-là, c'est un apprentissage en soi. »

En 1999, « seuls 2 % des enfants allaient au conservatoire » Dans une autre classe, Laurène, qui s'occupe avec Mathieu du groupe des trombones, claque des doigts pour donner le rythme : « Ce qui est difficile avec l'orchestre, c'est qu'il faut attendre et être prêt à jouer au bon moment. » Leïla a du mal à rester en place et se sert de son trombone comme d'une canne. Tout sourire, Laurène lui rappelle qu'ils sont ici pour s'amuser mais qu'il faut respecter l'instrument...

À lire aussi

Une rentrée en musique à Romainville

En 1999, la Chambre Syndicale de la Facture Instrumentale (CSFI) « s'est aperçue que seuls 2 % des enfants allaient au conservatoire », raconte Marianne Blayau, déléguée générale de l'Orchestre à l'école (1). En septembre 2008, une association se structure pour favoriser la pratique instrumentale, en proposant un soutien financier aux établissements scolaires qui souhaitent rejoindre « Orchestre à l'école. » Près de la moitié du budget de l'association est consacrée à l'achat de parcs instrumentaux et à la formation des intervenants. Pour Marianne Blayau, il s'agit « de permettre à l'enfant de trouver un espace de réussite. D'apprendre de manière ludique à écouter, à se concentrer ».

En septembre 2017, plus de 33 000 élèves bénéficiaient de l'opération

Ce programme de trois ans regroupe tous les élèves d'une classe autour d'un projet un peu fou : créer un orchestre. Au rythme de deux heures par semaine, les élèves atteignent un niveau musical de qualité. De leur côté, les professeurs développent une pédagogie et un répertoire adaptés. Ainsi, les élèves apprennent la lecture de la musique en parallèle tout en jouant dès le début. En septembre 2017, plus de 33 000 élèves bénéficiaient de l'opération. La déléguée générale espère pouvoir intégrer « 4 000 enfants de plus à la rentrée prochaine. »

À lire aussi

À Bouc-Bel-Air, un retour sans regret à la semaine de quatre jours

Au collège privé Jacques Cathelineau de Saint-Florent-le-Vieil (Maine-et-Loire), les élèves de 5^e de la classe orchestre préparent la salle de musique. Batteries et xylophones sont installés au fond, cuivres sur la droite, bois à gauche. Ce matin, c'est la première fois que les collégiens jouent ensemble une pièce travaillée par pupitres séparés. Benoît met au défi ses élèves : « Il y a des choses à revoir, mais on va quand même essayer de le faire tous ensemble. » Le résultat est brouillon, il les rassure et les lance sur un morceau du film Rabbi Jacob qu'ils exécutent parfaitement !

Transcender les forts clivages sociaux et culturels

Depuis que l'établissement a rejoint l'aventure en 2015, une classe orchestre ouvre chaque année - contre une tous les trois ans habituellement. « Ça a un coût pour l'établissement, puisque c'est nous qui avons acheté les instruments avec l'aide de l'association, explique la directrice Véronique Flandre, mais il faut que tous les élèves soient touchés. » Elle rappelle qu'en milieu rural, l'éparpillement de l'habitat rend « la pratique instrumentale complexe ».

L'école primaire Barbusse (Val-de-Marne) et son conservatoire attendant font figure d'exception. Installés dans une salle insonorisée du conservatoire, les élèves du cours d'alto replacent les gommettes sur le manche des instruments. Plus que deux semaines avant le grand concert sur la scène nationale du théâtre 71 à Malakoff. « C'est un stress pour eux, dit Isabelle Genty, la directrice de l'école, mais ils voient qu'ils sont capables de grandes choses. » Elle insiste sur une dimension humaine qu'elle n'avait pas imaginée : « L'année dernière un garçon de CM2 m'a dit qu'il avait parlé à des filles qu'il n'aurait jamais abordées, s'il n'avait pas fait de violoncelle avec elles. »

À lire aussi

Vers une maternelle plus ambitieuse et moins « scolaire »

La directrice se félicite de voir que la classe orchestre permet de transcender les forts clivages sociaux et culturels dans son établissement. Après leurs trois ans d'apprentissage à l'école, une quinzaine d'enfants, désormais au collège, ont poursuivi leur formation au conservatoire.

Quelques chiffres...

Orchestre à l'école est présent dans 614 villes, 93 départements, 15 régions.

1 230 orchestres étaient en fonctionnement à la rentrée 2017.

33 480 élèves sont bénéficiaires de l'initiative.

235 000 heures de cours sont dispensées chaque année.

Sont concernés : les primaires : 52 %, les collèges : 46 %, les lycées et maternelles : 2 %.

Les pupitres instrumentaux se répartissent entre: instruments à vent: 40 %, instruments à cordes: 13 %, instruments « mixtes »: 25 %, autres: 22 %.



https://img.aws.la-croix.com/2017/09/04/1200874288/maternelles-le-cole-Danielle-Casanova-Romainville-Seine-Saint-Denis-entament-premier-cordes-lOrchestre-Paris_0_1399_933.jpg



https://img.aws.la-croix.com/2017/09/04/1200874244/Semaine-quatre-jours-quatre-jours-probleme-detre-resolu_0_1399_928.jpg



https://img.aws.la-croix.com/2018/03/27/1200926935/Parcours-motricite-classe-petite-section-maternelle-En-maternelle-apprentissages-doivent-largement-passer-corps-avance-psychiatre-Boris-Cyru-lik_0_1398_931.jpg

par Laurent Rousselin, Amiens Métropole



UNIQUEMENT
PAR
ABONNEMENT

vendredi
7 octobre
2022

n° 7877
0,70 euro

LA VIE DE LA RÉDACTION: OLIVIER
EST TRISTE CAR FEDERER PREND SA RETRAITE
PLUS BESOIN D'ALLER À LA
FONTAINE À EAU POUR BOIRE
UN COUP!



{ IL Y A 70 ANS }

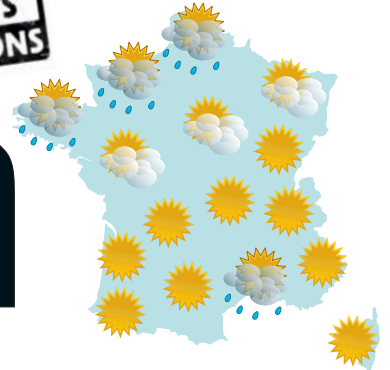
Vladimir Poutine naissait à Saint-Pétersbourg, en Russie (Europe/Asie). Il a été élu 4 fois président : en 2000, en 2004, en 2012 et en 2018. La prochaine élection présidentielle russe aura lieu en 2024. Pour être autorisé à se présenter encore 2 fois (en 2024 et en 2030), Vladimir Poutine a fait modifier une loi.

Lever du soleil : 8 h 00
Coucher du soleil : 19 h 16

LA MÉTÉO DE **DEMAIN**



100% FAITS
0% OPINIONS



Mon Quotidien

ISSN 1258 - 6447
ISSN 2491 - 5890

On en apprend
tous les jours !

Quotidien

Découvrez la version PDF du journal de demain dès ce soir, à 20 h, sur monquotidien.fr et sur l'appli Mon Quotidien (gratuite pour les abonnés).

Pour les 10-13 ans : 10 minutes de lecture chaque jour

Ces jeunes Russes ayant
quitté leur pays sont
arrivés en Géorgie (Asie),
le 27 septembre.



Ils ne veulent pas aller faire la guerre en Ukraine

260 000 jeunes hommes russes ont fui leur pays

MUSIQUE | Roman, notre rédacteur en chef du jour, fait du trombone à l'école !

p. 4

55%

(plus de 1 sur 2) des adultes français regardent les JT d'information (ex. : le 13h de TF1, le 20h de France 2...) au moins 1 fois par jour.

Source : L'ObSoCo

Pour écrire au rédacteur en chef : f.dufour@playbac.fr



9 millions

de billets de train pour la période du 11 décembre au 2 janvier ont été mis en vente par la SNCF, mercredi. C'est 1 million de plus que l'année dernière.

Magasin en bois



Un supermarché Lidl construit presque entièrement en bois a ouvert, mercredi, à Portet-sur-Garonne (31). Il permet de faire plus d'économies d'énergie que les magasins «classiques». C'est le 2^e en France : le premier a ouvert à Épinal (88) en mars.

Décalage musical

EN TOUT CAS, NOUS, ON SE REND COMPTE QU'AND ON NE JOUE PAS ENSEMBLE!



Roman (*le rédacteur en chef du jour*, lire p. 7) est allé à un concert de Gorillaz, à Vienne (38), en juin. Pendant un morceau, le chanteur, Damon Albarn, a arrêté la musique pour le reprendre depuis le début. Il avait commencé trop tôt et était décalé par rapport aux musiciens.

Conservatoire

Ici, école de musique.

Solfège

Étude des notes de musique permettant de lire des partitions.

Roman joue du trombone grâce à Orchestre à l'école

Il suit des cours de maths, de français, de sciences et... d'orchestre.

À Limonest (69), la classe de CM2 de Roman (*le rédacteur en chef du jour*, lire p. 7) fait partie du programme Orchestre à l'école : l'année dernière, tous les élèves (et leur maître !) ont découvert un instrument de musique. Depuis, ils apprennent à jouer ensemble, comme un vrai orchestre.

Percussions, violon, clarinette, flûte... : au début du CM1, chaque élève a fait son choix.

«Moi, j'ai pris le trombone, parce que j'avais déjà essayé la trompette. J'aime bien le son», raconte Roman, 10 ans, fan de musique. 2 fois par semaine, sa classe se rend au conservatoire pour apprendre le solfège et répéter. Le morceau préféré de Roman ? *Let's play a rag* ! L'année dernière, sa classe a donné 3 concerts. Le prochain est prévu pour novembre.



À quelle famille d'instruments le trombone appartient-il ?

{ C'EST LÀ QUE ÇA SE PASSE }



{ LE MOT DU JOUR }



Ici, manque.

Lundi et mardi, à Amiens (80), 10 cars scolaires n'ont pas circulé à cause d'une **pénurie** de carburant. L'entreprise s'occupant du transport scolaire a indiqué que d'autres trajets allaient peut-être être annulés la semaine prochaine pour la même raison.

Roman

rédacteur en chef du jour

«Au début, les concerts font un peu peur ! Peut-être que je continuerai le trombone ensuite, mais j'aime surtout la batterie.»



La France compte environ 1500 «orchestres à l'école», comme celui de Roman. 40 000 enfants participent au programme chaque année.

Aux instruments à vent.



Un enfant de 12 ans au volant d'une voiture

Il n'a provoqué aucun accident.

Le 30 septembre en fin de journée, des habitants de Rochechouart (87) ont remarqué un automobiliste conduisant de manière dangereuse. D'après eux, il avait l'air trop jeune pour avoir son permis de conduire. «Il roule comme un dingue dans le secteur de la gare. Il a failli me renverser», a écrit l'un d'entre eux sur le réseau social Facebook. Alertée, la gendarmerie est partie

à sa recherche.

Le garçon, âgé de 12 ans, a tenté d'échapper aux gendarmes en se cachant.

Puis vers 18h30, il a été retrouvé et arrêté. Selon le journal *Le Populaire du Centre*, il est connu des gendarmes pour de «nombreuses incivilités». En France, on a le droit de conduire seul à partir de 18 ans, mais dès 15 ans, il est possible d'apprendre la conduite accompagnée.

S. Garganne

{ LES NOTES }



0/20 au chasseur ayant tué un chien

malinois de 10 ans, dans la forêt de Rabouillet (66), samedi. Il l'a confondu avec un chevreuil. Son permis de chasse va lui être retiré.

0/20 à la femme qui a menacé d'incendier une église,

à Montpellier (34), dimanche. Elle ne supportait plus le bruit des cloches. Elle a été jugée et n'a plus le droit d'entrer dans cette église.

0/20 aux 10 supporters du club de foot de Montpellier ayant allumé des pétards et des fumigènes lors d'un match à Toulouse (31), dimanche. Ils ont été interdits de stade.

20/20 aux passants ayant évacué les passagers d'un bus en feu,

à Saint-Genis-Laval (69), mardi. Personne n'a été blessé.

20/20 aux élèves de la classe de Roman

(le rédac' en chef du jour, lire p. 7). En ramassant des déchets, en juillet, ils ont découvert et secouru un chaton enfermé dans une boîte. Le félin a été adopté par une dame.

20/20 à Mickaël

Brun-Arnaud. Samedi, son livre *Mémoires de la forêt* a remporté le prix de littérature jeunesse Dimoitou/Ouest-France.

Incivilité

Comportement ne respectant pas les règles de la vie en communauté. **Conduite accompagnée** Conduite avec un adulte accompagnateur (ex. : un parent), avant d'obtenir son permis de conduire.

{ LA PHOTO DU JOUR }



Victor Wembanyama, 18 ans (à gauche), basketteur des Metropolitans 92 (Boulogne-Levallois), commettait une faute sur Eric Mika, joueur du NBA G League Ignite (un club américain), mardi soir, aux États-Unis (Amérique). Les Français ont perdu ce match 122 à 115.

De l'autre côté du mur : la comédie musicale traverse les frontières à Massy

Réunissant Orchestre à l'Ecole, Classe Musique du collège Montesquieu d'Evry, CREA d'Aulnay-sous-Bois et Orchestre Philharmonique de Radio France à l'Opéra de Massy, la comédie musicale de Jeanne et Étienne Perruchon intitulée "De l'autre côté du mur" partage une histoire imaginée mais aussi vraisemblable que touchante sur l'accueil d'enfants réfugiés :

En résonance directe avec ce message d'humanité, la scène de l'Opéra de Massy accueille en brève première partie huit jeunes réfugiés ougandais, membres du chœur Voix sans frontières. Un peu émus par ce tout premier concert public, ces adolescents victimes de la LRA, arrivés en France depuis seulement 4 jours, partagent en dansant trois chants a cappella ou accompagnés par l'une des chanteuses au tambour : l'émouvant chant sud-africain Senzeni Na? (Qu'avons-nous fait ?!), le gospel Kumbaya my Lord et un chant traditionnel africain dansé. Manifestant un travail d'ensemble précis, et dans une indéniable communion, le groupe est chaleureusement salué par le public, reconnaissant ainsi leur talent et leur courage.

Les spectateurs ne sont pas moins impressionnés par la production qui suit : la comédie musicale, composée de 15 chansons, De l'autre côté du mur . Dans cette histoire, des adolescents se retrouvent lors d'un camp d'été musical dirigé par Lucille, bienveillante professeure de chant (et discrète quant à ses origines). Celle-ci se voit confier la haute responsabilité de préparer sa jeune chorale pour animer en musique l'inauguration du tout nouveau Centre culturel de la ville par Monsieur le Maire, homme tiraillé entre ses responsabilités et ses valeurs. Alors qu'ils ont appris une chanson héritée des ancêtres de Lucile (l'imaginaire peuple "Miourki"), qu'eux seuls pensent connaître, les enfants entendent, de l'autre côté du mur qui les sépare d'une dangereuse friche industrielle, la même mélodie à la clarinette. Intrigués, ils franchissent le pas, découvrent et rencontrent de jeunes réfugiés installés dans une ancienne usine. Touchés par leur situation, ils leur prêtent les instruments de l'école de musique et finissent, malgré quelques péripéties, par jouer tous ensemble lors du concert inaugural du Centre culturel.

Le livret de Jeanne Perruchon privilégie la clarté et l'accessibilité nécessaire pour le conte (mais dans une langue peu variée, au risque d'amoinrir l'intérêt de l'auditeur). La musique d' Étienne Perruchon (tristement disparu au printemps 2019) propose de charmantes mélodies, soutenues par des contre-chants délicats et une orchestration plantant avec efficacité les décors sonores de l'histoire. La mise en scène signée Loïc Auffret , articule intelligem-

ment le plateau en différents espaces (sans pour autant construire de frontières en eux), notamment par l'utilisation de mobiliers et accessoires mobiles, de rideaux de tulle noir et de quelques projections de dessins en noir et blanc : tout est fluide, presque transparent et la compréhension des différents tableaux est évidente.

En fond de scène et à travers un rideau de tulle, les 38 élèves CHAM (Classes à horaires aménagés musique), habillés de noir avec un nœud papillon comme petite touche de couleur chantent avec les 27 jeunes interprètes du "Chœur de l'Avant-Scène" du CRÉA (dirigés par Isild Manac'h) qui jouent les enfants du camp. La distance entre ces deux phalanges entraîne quelques décalages et imprécisions, malgré un important effort d'écoute et le relais de direction assuré par Sharleyne Petit. L'ensemble déploie ainsi des timbres assez sûrs avec aisance scénique.

Les 24 jeunes instrumentistes à vent de l'Orchestre à l'Ecole du Collège les Maillettes de Moissy-Cramayel, élèves de 4ème dirigés par Maxime Lemasson, entraînent le public dans un joyeux « Chant Miourki », aux couleurs d'Europe de l'Est, sans aucune partition et avec une appréciable aisance scénique.

Les musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Radio France leur font l'honneur de les laisser jouer alors seuls, montrant le reste du temps l'étendue de leurs qualités professionnelles (aussi bien en ensemble de solistes qu'en phalange pour l'accompagnement soigné et subtil). Il faut néanmoins toute l'énergie et l'attention de la cheffe Lucie Leguay pour trouver l'équilibre entre les cordes et l'harmonie, trop présente lors de l'ouverture, et limiter les décalages entre le plateau, un rien pressé, et une fosse plus tranquille.

Les deux adultes de l'histoire sont également interprétés par des musiciens professionnels. La mezzo-soprano Béatrice Fontaine, en bienveillante professeur de chant Lucille, timbre plus ou moins sa voix selon les registres. Elle fait ainsi entendre une fragilité, qui se révèle touchante, en cohérence avec le traitement un rien forcé de la figure maternelle de son personnage. Le Maire est interprété avec prestance et élégance par le baryton Romain Dayez, au timbre chaleureux et affirmé, avec une pointe de vaillance appréciable.

Après un fort touchant tutti final « Au-delà du mur », la salle se lève pour saluer l'ensemble des artistes, avec un enthousiasme partagé de part et d'autre du rideau de scène.

Vous avez aimé cet article ?

Avec la newsletter Ôlyrix, plus rien ne vous échappe ! Suivez vos artistes, œuvres et lieux préférés en vous abonnant dès maintenant.

Laissez un commentaire

Veillez vous connecter ou créer un compte pour laisser un commentaire

0 Commentaire



<https://www.olyrix.com/files/picture/photos/SocialImage/47196/de-lautre-cote-du-mur-opera-massy-1-juillet-2022-article-critique-compte-rendu-comedie-musicale-etienne-jeanne-perruchon-creation-voix-sans-frontieres-crea-orchestre-a-lecole-philharmonique-radio-france-leguay-auf-fret-dudan-tassel-manach-fontaine-dayez.jpg>

© Caroline Bottaro © Caroline Bottaro



<https://pub.olyrix.com/www/images/f74c4c53e908e1f0175762d2bd5c5874.jpg>

© Caroline Bottaro © Caroline Bottaro

<https://www.olyrix.com/files/picture/photos/custom/47191/de-lautre-cote-du-mur/660/null/crop/top-left.jpg>



<https://www.olyrix.com/files/picture/photos/custom/47191/de-lautre-cote-du-mur/660/null/crop/top-left.jpg>

© Caroline Bottaro © Caroline Bottaro



<https://www.olyrix.com/files/picture/photos/custom/47187/de-lautre-cote-du-mur/660/null/crop/top-left.jpg>

© Caroline Bottaro © Caroline Bottaro



<https://www.olyrix.com/files/picture/photos/custom/47202/de-lautre-cote-du-mur/660/null/crop/top-left.jpg>



<https://pub.olyrix.com/www/images/2205ed35349e75cfc56ab4b343f523bd.jpg>





Sandrine Bonnaire

Comédienne

Prise de parole

La Fête de la Musique, tous les jours et pour tous les enfants!

Plus qu'un passe-temps ou qu'un enseignement hebdomadaire imposé, elle doit faire l'objet d'une pédagogie adaptée permettant à chacun de l'apprivoiser.



21/06/2019 07:00

Initiative française, formidable outil de démocratisation de la culture, elle est aujourd'hui célébrée dans plus de 120 pays à travers le monde. Une idée fédératrice dont nous pouvons être fiers. 37 ans après sa création, elle est plus que jamais d'actualité. La culture doit être un outil de cohésion, un pilier du "vivre ensemble"... et notamment la musique!

Parce que la musique, c'est bien plus que de la musique ! Son impact sur le développement des capacités cognitives des enfants, son rôle bénéfique dans la lutte contre le décrochage et l'échec scolaire et son aptitude à favoriser l'intégration et la socialisation des jeunes, sont autant d'effets concrets dont nous sommes aujourd'hui pleinement conscients.

C'est pourquoi il est essentiel que la musique soit enseignée et transmise aux plus jeunes. Plus qu'un passe-temps ou qu'un enseignement hebdomadaire imposé, elle doit faire l'objet d'une pédagogie adaptée permettant à chacun de l'apprivoiser. Nous en sommes convaincus: la Fête de la Musique, ce doit être tous les jours et pour tous les enfants!

Nous, artistes, qui avons eu le plaisir de croiser le chemin d'Orchestre à l'Ecole, avons pu apprécier la mise en œuvre concrète de cette approche, mieux, de cette philosophie. Avec plus de 1300 orchestres et plus de 35.000 bénéficiaires cette année, ce dispositif connaît un véritable engouement. Résolument moderne, il s'appuie sur les initiatives qui émanent des territoires qui seules permettent d'aller chercher chaque enfant jusque dans sa salle de classe.

Percevoir la mobilisation des enfants à réussir ce projet ensemble, partager leur envie de progresser à chaque nouvelle session, saisir leur enthousiasme et leur joie dans la réalisation de leur concert... Cette expérience nous a profondément touchés. C'est pourquoi, à l'unisson, nous souhaitons une bonne Fête de la Musique à tous et formulons le vœu que chaque enfant puisse bénéficier un jour d'une si belle opportunité!

À voir également sur *Le HuffPost*:

Cassius ne vous dit rien? Vous avez forcément déjà entendu un de ces 5 t...



PLUS :

Musique Enfants Fête de la musique Ça marche

Sandrine Bonnaire

[Envoyer une correction](#)

Marianne Blayau

Contenus sponsorisés

|

Fête de la musique : la classe orchestre de Montereau fait le show au château de Fontainebleau

Leur reprise d' « Oyé como » va de Carlos Santana a une fois encore fait vibrer le public, cette fois dans le prestigieux parc du château de Fontainebleau. Une fierté pour ces CE2 de l'école Sigonneau qui n'avaient pas touché un instrument en début d'année.



Fontainebleau, ce mardi. La classe orchestre de l'école Claude Sigonneau s'est produit en extérieur, en dehors de Montereau, pour la première fois pour la Fête de la musique. LP/Faustine Léo

Par Faustine Léo

Le 21 juin 2022 à 20h35

Les voilà donc passés de l'autre côté, ceux qu'on écoute et qu'on applaudit. En ce mardi midi de Fête de la musique, les élèves de la classe orchestre de l'école Claude-Sigonneau à Montereau étaient sur scène dans le superbe jardin anglais du château de Fontainebleau, après avoir été sélectionnés sur dossier.

« Ils se sont bien éclatés, apprécie Jacinto, leur professeur de hautbois. Ce ne sont plus les mêmes qu'en début d'année. On voit bien qu'il n'y a pas besoin d'être professionnel pour jouer le 21 juin. Ils ont partagé avec le public, c'est ça qui est important ». « On commence à avoir de beaux réflexes sur scène. Ils s'adaptent vite aux différentes acoustiques », applaudit Marion, la chef d'orchestre.

Sous les vivas de quelques parents mais aussi de quelques visiteurs intrigués, ces enfants de CE2 ont interprété leurs classiques durant une demi-heure dont l'entraînant « Oyé, come va » de Carlos Santana. Depuis septembre, ils découvrent les notes, les instruments tout comme les joies et les difficultés de jouer ensemble, en orchestre. Avec toutes les retombées que cela engendre.

« C'est la première fois que je vois autant de parents impliqués, s'étonne presque encore Yves Poey, le directeur de cette école située dans le quartier prioritaire de Surville, qui lui-même apprend la contrebasse avec eux. C'est parce que ce projet a du sens. Comme aujourd'hui, les sortir de Montereau, quand d'autres ont tout fait pour qu'ils y restent ». Les élèves découvrent en effet à travers la musique des capacités qu'ils m'imaginaient pas. Tout en partageant avec leurs parents ce que leur apporte ce nouvel horizon. « Je suis devenu leur fan numéro 1. J'adore voir tous leurs progrès, se réjouit Samira, dont la



1

petite Safaa joue du hautbois. Maintenant, on parle musique, on mange musique, on dort musique. Et on va à des concerts alors que l'on aurait jamais eu l'idée avant ».

À lire aussi **Un premier concert plein d'émotions**

Cette escapade à la Maison des siècles, demeure des rois de France, pour s'y produire fait aussi partie d'un processus qui donne des ailes à ces enfants. « C'étaient encore mieux que d'habitude, s'enthousiasme Marya, qui avec ses camarades en est à sa 5e représentation, les autres devant leurs parents à Montereau. On joue dehors, il y a plus de monde. On montre ce que l'on sait faire ». « On est fiers de nous. Tout ça nous apporte du bonheur », sourient Sofia. Accompagnés par leurs professeurs de musique, qui ont tous agrémenté le concert d'un solo, on les sentait plus sûrs d'eux, dans un début de symbiose avec leur instrument.

Newsletter L'essentiel du 77

Un tour de l'actualité de la Seine-et-Marne et de l'IDF



[S'inscrire à la newsletter](#)

[Toutes les newsletters](#)

« On sent qu'ils sont heureux de montrer ce qu'ils ont appris. Ils sont à l'aise », savoure leur professeure des écoles Samira Léger, qui s'est mise au violon avec eux.

Dans [le cadre des « classes à thème »](#) initiées par la mairie à la rentrée dernière, une classe de CE2 de chacune des huit écoles de Montereau s'est lancée deux heures par semaine jusqu'à la fin du CM2 dans le russe, la comédie musicale, le cinéma, la boxe, l'escrime ou donc la musique. Samira et ses élèves vont donc poursuivre leur aventure l'an prochain, rejoints par une nouvelle classe qui va débiter l'apprentissage. « On a hâte d'apprendre de

nouveaux morceaux », s'impatientent Sara, Sofia et Aya. Certains vont aussi franchir les portes du conservatoire. Une victoire pour ceux qui ont bataillé pour la mise en place de ce projet assez unique. Et de belles lueurs d'espoir d'un autre avenir possible pour ces enfants désormais encore plus amoureux des notes.

Dans la rubrique Seine-et-Marne

Melun-Sénart : retrouvé détenu en Corrèze, le cambrioleur en série a été trahi par son ADN

Ile-de-France : des clients de la Banque postale escroqués de 123 000 euros

Abonnés Travaux en forêt de Fontainebleau : dans deux mois, les Gorges de Franchard passeront de l'ombre à la lumière

 VOIR LES COMMENTAIRES

Ailleurs sur le web

Contenus sponsorisés par



Nouveau FUSO : capacité de cargo, agilité de vélo

Nouveau FUSO : agile, maniable et confortable. La ville, c'est sa nature

Fuso

Cette année faites vous coacher et découvrez l'électrostimulation ! 1ère...

BODYHIT



Petit rouleur ? Découvrez l'assurance au km à partir de 12€/mois !

AXA

Montereau-Fault-Yonne



Menu

CD et livres Jeunesse, Livre, Parutions, ResBambini

EN AVANT LA MUSIQUE ! : À LA DÉCOUVERTE DES INSTRUMENTS

Le 26 août 2022 par Maya Prynda

Plus de détails

En avant les clarinettes ! Association Orchestre à l'école avec Nicolas Baldeyrou. Andantino, Paris. 33 pages. 14 euros. Juin 2022

L'association Orchestre à l'école, en association avec de prestigieux solistes, présente une série de petits livres destinés à faire découvrir aux enfants les instruments de musique.

Les éditions Andantino en partenariat avec l'association Orchestre à l'école et des solistes reconnus (Gautier Capuçon pour le violoncelle, Ibrahim Maalouf pour la trompette, Mathilde Calderini pour la flûte, Nicolas Baldeyrou pour la clarinette pour ne citer qu'eux), font paraître toute une série de livres destinés à présenter à chaque fois un instrument de musique différent. Disons-le tout de suite : c'est une grande réussite. Les ouvrages sont plutôt destinés aux enfants qui vont débiter l'apprentissage d'un instrument ou qui en ont déjà une pratique, mais il est fort à parier qu'ils susciteront aussi des vocations chez les non-musiciens.

Tous les aspects de l'instrument sont abordés : la facture, la place dans l'orchestre, son histoire, sa famille, sa fabrication, l'iconographie, le répertoire mais aussi son apprentissage en laissant la parole à des enfants pratiquant l'instrument ainsi qu'à un musicien professionnel. Les ouvrages sont richement illustrés. Les textes sont aisément compréhensibles par les jeunes enfants mais sans négliger les termes techniques. La partie consacrée à la fabrication de l'instrument est la plus passionnante avec de nombreuses photos en gros plan montrant chaque étape de la confection. La partie présentant le répertoire de l'instrument comprend un QR code permettant d'écouter et de voir des vidéos des œuvres complètes (ou, du moins, le mouvement entier), extraits vidéos qui ne sont parfois pas dénués d'humour. Les témoignages d'enfants montrent que l'apprentissage d'un instrument demande certes un certain effort et de la persévérance mais disent aussi la grande joie de pouvoir jouer de la musique.



À recommander chaudement pour tous les jeunes mélomanes à partir de 6-7 ans !

(Visited 613 times, 1 visits today)

Plus de détails

En avant les clarinettes ! Association Orchestre à l'école avec Nicolas Baldeyrou. Andantino, Paris. 33 pages. 14 euros. Juin 2022

Andantino

Gorron. Des collégiens de Francis-Lallart sur scène avec **Ibrahim Maalouf** à Bercy

Mercredi 27 avril 2022, 52 élèves du collège Francis-Lallart partageront la scène avec le plus grand trompettiste français, Ibrahim Maalouf, à l'Accor Arena de Bercy.

Mercredi 27 avril 2022 , le trompettiste virtuose **Ibrahim Maalouf** fêtera ses 40 ans à l' Accor Arena de Bercy. Pour l'occasion, 130 collégiens issus de cinq orchestres à l'école auront le privilège de monter sur scène avec lui. Parmi eux, 52 élèves de la 5 e à la 3 e de l'**orchestre à l'école** du collège Francis-Lallart de Gorron

Ils y interpréteront, aux côté de la star, le morceau Happy face , issu de son album S3NS , sorti en 2019. Puis, en fin de soirée, Red and black light , issu de l'album du même nom paru en 2015.

Le trac se fait sentir

Ce concert exceptionnel, au cours duquel **Ibrahim Maalouf** partagera la scène avec de nombreuses stars, est déjà complet. Il devait se tenir en décembre 2021 mais avait été reporté pour cause de Covid.

À quelques jours de la date, le trac se fait sentir chez certains des jeunes musiciens gorronnais.

"Je suis stressée, **Ibrahim Maalouf** est le plus grand trompettiste de France. Je le vois à la télé, jamais je n'aurais pensé que je jouerai à ses côtés et à Bercy en plus !"

Une élève

Créé en 2008, **Orchestre à l'école** est un dispositif permettant aux élèves d'**école** primaire ou de collège de pratiquer un instrument de musique environ deux heures par semaine. **Ibrahim Maalouf** est le parrain de l'association qui accompagne les établissements dans ce projet, d'où cette invitation.

Les autres établissements scolaires qui participeront au concert sont le collège Arthur-Rimbaud à Amiens, le collège Alfred-Manesier à Flixecourt (80), le collège Anne-Cartier à Livron-Loriol (26) et le collège Octave-Gachon à Parsac (23).

Cet article vous a été utile ? Sachez que vous pouvez suivre Le Courrier de la Mayenne dans l'espace Mon Actu . En un clic, après inscription, vous y retrouverez toute l'actualité de vos villes et marques favorites.

<https://static.actu.fr/uploads/2022/04/88e8782a8d5266ee8782a8d52c2f87v.jpg>



<https://static.actu.fr/uploads/2022/04/88e8782a8d5266ee8782a8d52c2f87v.jpg>

Les élèves de l'**Orchestre à l'école** du collège Francis-Lallart monteront sur scène aux côtés du trompettiste star **Ibrahim Maalouf**, mercredi 27 avril 2022. (©CDLM)



VERS LA VILLE



USSEL. Théâtre. Le collectif « Lost in tradition » se produit au centre culturel Jean-Ferrat, vendredi 27 janvier, à 20 h 30. Accompagné de maquettes, d'accessoires de cinéma et de vieilles à roue, quatre individus s'en vont rencontrer des travailleurs, des travailleuses du passé, du présent et même du futur, qui ont en commun d'avoir quitté leur pays. Sur les routes de l'exil, Jean, maçon creusois, madame Ribeiro et monsieur Pacheco, de Lousada au Portugal, et plein d'autres, livrent leurs témoignages. « Vers la ville » est un conte documentaire qui tisse le récit commun de personnages sans frontières, traversant les siècles. Tarif : prix libre à partir de 5 €. Renseignements et réservations au 05.87.31.00.57. ■

CONCOURS DE BELOTE

EYGURANDE. Soirée jeux. Animation Jeunesse du Canton d'Eygurande, AJCE, organise un concours de belote à la salle des fêtes, place de la Mairie, vendredi 20 janvier, à partir de 20 heures, pour les inscriptions, les parties débutent à 21 heures. Tarif : 14 € par équipe. Nombreux lots, 1^{er}, deux jambons ; 2^e, deux rosettes ; 3^e, deux repas « Chez Juju », à Laroche-Près-Feyt ; 4^e, deux fromages ; 5^e, deux apéritifs anisés ; 6^e, deux apéritifs. Pour passer une soirée entre amis, entre copains ou en familles, venir au concours pour jouer les quatre parties et s'amuser ensemble.

Ussel → Vivre sa ville

MUSIQUE ■ Vingt et un élèves de 5^e du collège Voltaire bénéficient du dispositif Orchestre à l'école avec Théadamuse

Une classe et un orchestre ensemble

S'initier, sans formation musicale préalable, à un instrument, c'est l'ambition de l'Orchestre à l'école d'Ussel, qui rassemble, le mercredi, 21 collégiens.

Blandine Hutin-Mercier
blandine.hutin@centrefrance.com

« **A**llez, on reprend le morceau à trois temps ! » Dans un même souffle, les musiciens de l'orchestre à l'école d'Ussel attaquent une valse mexicaine traditionnelle.

Tous les mercredis matin, ces 21 élèves de 5^e au collège Voltaire rejoignent les locaux voisins de l'école de musique intercommunale Théadamuse, pour deux heures d'orchestre dans le cadre du dispositif Orchestre à l'école. Une heure en petit groupe d'instrument et une heure en groupe complet, les quatre instruments en chœur.

Rendre la musique accessible à tous les enfants



RÉPÉTITION. Les 21 élèves musiciens apprivoisent les difficultés musicales petit à petit. PHOTO B.H.

« La philosophie de ce dispositif, explique Laetitia Chapelle, la directrice de Théadamuse, est de rendre accessible la musique à des enfants qui ne pourraient pas venir à l'école, pour diverses raisons. C'est aussi l'occasion pour eux de s'inscrire dans un projet de classe, qui implique les familles ».

Sabine Maurer-Gandry est leur professeure d'éducation musicale et chant choral au collège. Dans l'orchestre, qu'elle co-anime avec quatre professeurs de Théadamuse, elle s'est mise au violoncelle, au milieu de ses élèves. « L'orchestre, c'est une bulle de respiration et de bonheur chaque mercredi matin, sourit-elle. Les élèves sont volontaires, motivés ; les difficultés, ils les passent tous petit à petit ».

Au sein du groupe, des liens particuliers se nouent, un rapport nouveau à l'apprentissage s'installe. « Ils comprennent que le travail paie, que tous ont des ressources pour, peu à peu, réussir, ce qui peut s'appliquer aux autres disciplines scolaires, constate-t-elle. Ils voient aussi qu'on peut apprendre à tout âge ».

Pour l'heure, les musiciens en herbe, tous novices dans leur

instrument, s'attellent à une composition collective des professeurs de musique, qui tient compte de leur niveau et des spécificités de chaque instrument. Ils n'ont partagé que 13 séances de travail, mais déjà, rythme et mélodie se mêlent avec énergie.

Pas de formation musicale

« Ils ne reçoivent pas de formation musicale, reprend Laetitia Chapelle. Ils n'ont pas de cours pour apprendre à lire la musique. Ils travaillent beaucoup par mémorisation. Au fur et à mesure, ils découvrent des notions musicales en fonction des besoins. Tout passe par l'instrument et le collectif ; ça crée une vraie émulation de groupe ».

Pour Pascal Meurgé, professeur d'accordéon depuis 25 ans, « c'est une expérience complètement différente, enseigner à des jeunes sans aucune notion musicale, travailler un angle pédagogique nouveau, apprécie-t-il. Il a fallu trouver une manière de transmettre originale pour qu'ils puissent jouer tout de suite ensemble. En peu de temps, ils arrivent à s'écouter et se repérer dans la structure des morceaux ».

Ainsi s'accordent six accordéons chromatiques et six diatoniques, cinq violoncelles et quatre percussions, timbales, batterie, bongos et combas (*). Des instruments choisis « dans une logique de territoire », pré-

cise Laetitia Chapelle, et fabriqués à la manufacture Maugein, à Tulle, pour les accordéons, chez un luthier de Limoges et à la Baguetterie, créée à Marcillac-la-Croisille. Des instruments mis gratuitement à la disposition des

élèves pendant trois ans, durée du dispositif (les percussionnistes bénéficient chacun d'un pad).

Premier concert mardi

Ensemble, ils vont donc explorer le répertoire ou bénéficier de créations, spécialement adaptées à leur orchestre. Ils pourront aussi sortir de leurs salles de répétition, aller à des concerts, rencontrer des artistes ou découvrir d'autres métiers de la musique (visiter la Manufacture Maugein par exemple). Ils pourront aussi partager la scène avec un musicien, sur les Nuits de Nacre à Tulle éventuellement, et visiter des coulisses. Rencontrer d'autres classes orchestre du département. Pourquoi pas, espère Sabine Maurer Gandry, établir des liens avec des classes orchestre à travers l'Europe via Erasmus...

Pour commencer, mardi 17 janvier, à 19 heures, ils se produiront sur la scène de l'espace culturel Jean-Ferrat, devant leurs familles et les partenaires du dispositif. Une première mise en lumière qui en impressionne plus d'un. ■

(*) Les instruments, d'un montant global de 55.000 €, sont financés par l'école Théadamuse et l'association nationale Orchestre à l'école.

« S'entraîner ensemble, y arriver ensemble »

L'an dernier, l'école de musique Théadamuse et ses professeurs sont venus présenter le dispositif à tous les sixièmes du collège Voltaire ; 21 élèves ont été volontaires en septembre pour rejoindre l'orchestre. Après deux séances de découverte des instruments, ils se sont lancés. Depuis, ils adorent !

Kénane : « J'aime bien, parce que ça fait un travail d'équipe. On a besoin de s'entraîner tous ensemble pour pouvoir y arriver tous ensemble. »
Achille : « On répète tous en chœur, c'est bien, même si travailler entre violoncelles, c'est bien aussi. On apprend petit à petit. Quand j'ai essayé le violoncelle, ça m'a motivé, le son, le travail des cordes... »
Lylou : « Au début, c'est un peu compliqué, je n'y arrivais pas trop avec les soufflets et les notes ensemble. Maintenant, j'y arrive, ça donne confiance. »
Tifaine : « C'est bizarre, on sait qu'un bout de la classe fait des SVT ou des maths pendant qu'on joue de la musique. On apprend aussi, nous, mais différemment. En plus, c'est gratuit. »
Nathan : « On est un peu privilégiés par rapport aux autres, parce qu'on joue d'un instrument dont on n'aurait pas pu jouer avant. On apprend à cohabiter aussi. »
Chloé : « Quand on nous a présenté le projet, je pensais que le violoncelle c'était que de la musique classique, que c'était ennuyant. En fait, les instruments ne ressemblent pas forcément à ce qu'on croit et c'est mieux ! Ça motive pour les autres matières ; si je les regarde d'un autre point de vue, peut-être que je les apprécierais plus comme je l'ai fait avec le violoncelle. »
Ahmet : « C'est amusant, avec différents sons on essaie de faire une chanson. C'est compliqué, ça ajoute du travail, mais ça passe ».

SAINT-ÉTIENNE CENTRE-VILLE

Dans les coulisses d'« Un orchestre à l'école » en pleine répétition

Toutes les six semaines, les élèves des quatre écoles stéphanoises participant au dispositif « Un orchestre à l'école » se réunissent sous la direction d'Eric Varion, chef d'orchestre. L'occasion pour les cuivres de Grand Clos de s'accorder aux bois de la Cotonne ! Et de préparer le spectacle de fin juin.

« Je vais vous demander à tous de jouer un ré » entame Eric Varion, en direction des quelque 80 écoliers qui lui font face. Il est 9 h 30 et tous viennent de se réveiller en musique au son d'un « Johnny be good » dynamisant avant de prendre en main leurs instruments. « C'est bien mais ça déborde un peu », fait remarquer le chef d'orchestre. Le niveau d'écoute et le silence des musiciens âgés de 8 ou 9 ans sont impressionnants : « On a mis quelques mois pour en arriver là », reconnaît Eric Varion dans un sourire.

À égalité face aux notes

Toutes les six semaines, les musiciens des quatre classes orchestres se réunissent pour travailler sur le concert de fin d'année et montrer aux autres ce qu'ils ont appris. Les rares remarques du chef d'orchestre



"Les violons et les altos de la Perrotière, mettez-vous debout qu'on vous voit bien", invite le chef d'orchestre. Photo Progrès/Mylène FAURE

(« Regarder n'est pas jouer ») rappellent la singularité de cette formation. Ce qu'on en retient, c'est plutôt le petit miracle de la musique qui opère. Lorsque chaque écolier joue et contribue à un ensemble qui le dépasse. Avec les 3 heures de musique hebdomadaires, un encadrement réalisé par des

professionnels et des instituteurs qui apprennent en même temps qu'eux, les enfants se sont mués en musiciens. « J'ai choisi le trombone il y a un an parce que c'est un instrument qui n'est pas pareil que les autres, je pousse une coulisse pour faire les notes » explique Halima, 8 ans.

La musique pour s'ouvrir et se construire

Si les musiciens de cet orchestre sont jeunes et novices, ils ont auprès d'eux des professeurs et professionnels qui les considèrent, sans les infantiliser : « Ce que je compose pour eux n'est pas forcément plus simple, précise Laurent Apruz-

zese, j'écris en fonction du niveau de chacun et du lien avec les images qui seront projetées lors du spectacle de fin d'année ». La facilité ne fait pas partie de la partition. L'ouverture, oui, comme l'exprime Eric Varion : « Parallèlement à leur apprentissage, les écoliers ont accès à un parcours spectateur. Et on essaie d'animer les quartiers, en jouant dans les maisons de retraite. Il faut que la musique sorte de l'école. »

Habitué à diriger des ensembles professionnels, le chef d'orchestre voit dans le dispositif une « manière de redonner du sens » à ce qu'il fait, « avec une population qui n'est pas gagnée d'avance ». Mais avec qui il parvient à partager le langage de la musique : « Quand Eric fait des gestes, on sait ce qu'il veut dire ! » lance une écolière, en fin de séance. Tout est dit.

De notre correspondante
Mylène FAURE

Retrouvez les musiciens d'« Un orchestre à l'école » le 29 juin à la Comète pour leur spectacle de fin d'année « Des jeux et des enfants », en partenariat avec la cinémathèque. Des images de Saint-Étienne datant d'un siècle seront projetées, au son d'un orchestre réunissant plus de 100 musiciens.

« Aller vers ceux qui pensent que la musique, ce n'est pas pour eux »

À Saint-Étienne, les premiers orchestres à l'école ont été lancés en 2006. En 2022, l'initiative est déployée dans quatre écoles. Marc Chassaubéné, adjoint à la culture à la Ville de Saint-Étienne et Boris Numa-Damestoy, directeur du conservatoire Massenet, font le point sur l'initiative.

Quels sont à ce jour les établissements scolaires partenaires ?

Boris Numa-Damestoy : « Les quatre écoles partenaires sont situées au Soleil, à Montreynaud, à Terrenoire et à la Cotonne. Ce qui nous importe dans cette initiative, c'est d'aller vers un public qui ne pousse pas la porte du Conservatoire. Pour être inclusif, on se doit de considérer tous les enjeux liés à l'accessibilité, qu'ils soient financiers, pédagogiques ou géographiques. Et de se confronter à l'a priori "La musique, ce n'est pas pour moi". »

Marc Chassaubéné : « "Un orchestre à l'école" fait partie d'un projet d'établissement et demande un investissement de l'équipe enseignante. Les instituteurs apprennent aussi la pratique d'un instrument, en même temps que les élèves.



Marc Chassaubéné, adjoint à la culture à Saint-Étienne.

Photo Progrès/Rémy PERRIN

L'apprentissage est inclus dans le temps scolaire. Les établissements soumettent un dossier et les demandes sont adressées en commission. »

Comment faire d'un écolier un musicien quand il ne sait pas lire une partition et que personne ne joue à la maison ?

Boris Numa-Damestoy : « On travaille sur des pédagogies actives. C'est-à-dire qu'on apprend à jouer et ensuite on apprend à coder ce qu'on sait jouer. Cela est possible grâce aux 3 heures de pratique hebdomadaire : une heure d'orchestre, une heure de pratique musicale et une heure de travail sur instrument. »

Au-delà de l'apprentissage de la musique, quels sont les impacts du projet sur les élèves ?

Boris Numa-Damestoy : « Confier un instrument à un écolier a une plus-value pédagogique : on le responsabilise. Monter sur scène lors du spectacle de fin d'année, c'est aussi important. Je dis souvent aux familles "Pourquoi emmener les enfants voir un spectacle quand ils peuvent être sur scène ?". »

Marc Chassaubéné : « C'est une initiative qui participe de la construction citoyenne. Et qui permet aux enfants d'être acteurs et de prendre conscience de leurs capacités. »

De notre correspondante
Mylène FAURE



Boris Numa-Damestoy, directeur du conservatoire Massenet.

Photo Progrès/Sabine PERRAULT

« Un orchestre à l'école », c'est quoi ?



À chaque classe sa famille d'instruments, comme les cuivres à l'école de Grand Clos. Photo Progrès/Mylène FAURE

Le dispositif « Un orchestre à l'école » a vu le jour en France en 1999, fruit de la volonté d'un syndicat de fabricants et de distributeurs d'instruments et de professionnels de la musique. Avec une ambition commune : promouvoir la pratique instrumentale en milieu scolaire, en transformant des classes en orchestres.

L'initiative découle d'un partenariat tripartite entre un établissement scolaire, un conservatoire ou une école de musique et une collectivité, engagées pour une durée de 3 ans. À Saint-Étienne, il est établi entre la Ville, le Conservatoire Massenet et quatre écoles.

Sélection d'émissions



- 22 décembre 2022 - France 2 - [Au cœur des villes et village](#)
- 26 septembre 2022 - Culture Box Prime - [Ibrahim Maalouf Accor Arena avec 6 orchestres à l'école](#)
- 24 septembre 2022 - Culture Box Prime - [Concert Un été en France à Six-Fours-les-Plages avec l'orchestres d'Arles](#)
- 1er juillet 2022 - France 3 19/20 - [Reportage sur l'orchestre à l'école de Montereau-Fault-Yonne](#)
- 18 juin 2022 - France 2 13h12 - ["A voix haute"](#)
- 7 juin 2022 - France 3 19/20 - [Reportage sur les orchestres à l'école au Sénat](#)
- 27 avril 2022 - France 3 19/20 - [Reportage sur les orchestres à l'école à l'Accor Arena avec Ibrahim Maalouf](#)
- 4 février 2022 21h10 – France 3 Émission spéciale "Symphonie pour la vie"
- 15 janvier 2022 – TF1 JT 20h Reportage sur Ibrahim Maalouf et les orchestres à l'école
- 21 décembre 2021 – M6 12:45 – [Reportage sur Ibrahim Maalouf au Zénith avec les orchestres à l'école](#)
- 30 juillet 2021 – Arte Journal Junior – [reportage sur l'orchestre à l'école de Saint-Brieuc lors du festival Un été en France de Gautier Capuçon](#)
- 14 juillet 2021 – France 2 émission spéciale [Concert de Paris](#) – présentation de l'association par Stéphane Bern suivi de la Marseillaise interprétée par nos trente jeunes trompettistes sous la Tour Eiffel
- 21 juin 2021 – M6 émission 12/45– concert à la Scala avec l'orchestre à l'école du Domaine du Possible et Gautier Capuçon.
- 10 février 2021 – France 3 – participation à [l'émission](#) « Symphonie pour la vie » au profit des Pièces Jaunes
- Mai 2020 – Chérie 25 – [Interview de Marianne Blayau](#)
- Janvier 2020 – TF1 – [L'orchestre à l'école de Sorgues sur la scène du Zénith de Montpellier](#)
- Juillet 2019 – Guyane première – [Éducation : la classe orchestre de l'école Sainte-Thérèse](#)
- Février 2019 – TF1 – JT de 13h de Jean-Pierre Pernaut – [Orchestre à l'école : les progrès de la classe de CM1 de Tarbes sont flagrants](#)
- Novembre 2018 – France 3 Hauts de France – 9h50 le matin – [Reportage sur l'orchestre à l'école Alfred Manessier à Flixecourt \(80\)](#)
- Novembre 2018 – TF1 – Le JT du 13h – [Reportage sur l'orchestre à l'école de Tarbes](#)



- 22 décembre 2022 - France Musique - [Gautier Capuçon à propos d'au coeur des villes et villages](#)
- 30 juin 2022 - France Inter - Un jour dans le monde - [Reportage sur la comédie musicale "De l'autre côté du mur"](#)
- 23 mai 2022 - France Musique - [A la recherche de nouveaux instruments pour les élèves de "l'Orchestre à l'école"](#)
- 18 octobre 2021 - France Inter - France inter – [Interview de Gautier Capuçon dans l'émission Par Jupiter](#)
- 6 juillet 2021 - France inter – [Interview de Mathilde Monteaux, violoncelliste et professeure d'éducation musicale à l'orchestre à l'école du Domaine du Possible, dans l'émission l'été comme jamais de Dorothee Barba](#)
- 20 janvier 2021 - TSF Jazz – [Intervention de Marianne Blayau aux côtés d'Ibrahim Maalouf](#)
- 12 janvier 2019 - France Musique – [Faites passer. Orchestre à l'école : rencontre avec les apprentis musiciens de Sarcelles](#)
- 10 décembre 2018 - France Musique - [Premier Orchestre à l'école dans un institut médico-éducatif](#)
- 30 avril 2018 - Europe 1 - [Circuits Courts](#)
- 20 avril 2018 - RFI – 7 milliards de voisins – [Enseigner les arts à l'école, quels bienfaits ?](#)
- 2 février 2018 - France Bleu Paris– [Femmes de Paname, Marianne, essaimeuse d'orchestres](#)
- 15 décembre 2017 - France Inter - Le téléphone sonne ["Quel enseignement musical pour les plus jeunes"](#)
- 27 octobre 2017 - France Inter – L'invité d'Ali Baddou à 7h50, Daniel Barenboim, Pour l'éducation par la musique
- 22 octobre 2017 - France Inter – Le journal de 8h, [Zoom sur l'Orchestre à l'école d'Henri Barbusse à Malakoff](#)
- Janvier 2016 - France Culture – [Soft Power : Jean-Noël Tronc, directeur de la SACEM, parle des orchestres à l'école : Les nouveaux modèles économiques de la musique](#)
- 21 juin 2016 - France Musique – [Le zoom de la rédaction : La musique moteur de l'insertion](#)
- 16 juin 2016 - France Inter - [Les Mozarts des cités, ou la musique classique au coeur de l'insertion sociale](#)
- 12 mars 2017 - France Bleu – [La femme de la semaine : Marianne Blayau de l'association « Orchestre à l'école »](#)
- 16 mai 2016 - France Musique - Le dossier du jour: [Orchestre à l'École](#)

EN BREF

Les chiffres de 2022

- 1 000** articles de presse
- 100** émissions de radio
- 60** diffusions à la télévision
- dont **4** émissions en prime-time

Une couverture dans toute la France



par plus de 120 titres de presse

Une visibilité sur le service public



Et dans les grands médias nationaux



[Le dispositif en 4min](#)



[Notre site](#)



[Nos réseaux sociaux](#)